

# REPUBLIQUE DU BURUNDI



MINISTRE DE LA PLANIFICATION DU  
DEVELOPPEMENT ET DE LA RECONSTRUCTION  
NATIONALE



Programme d'Appui à la Gouvernance

## MONOGRAPHIE DE LA COMMUNE ITABA



Province Gitega

Gitega, Septembre 2006

# TABLE DES MATIERES

LISTE DES ABREVIATIONS	PAGES
PREFACE	
INTRODUCTION	
<b>CHAPITRE I. DESCRIPTION PHYSIQUE.....</b>	<b>1</b>
<b>CHAPITRE II. DEMOGRAPHIE.....</b>	<b>3</b>
2.1. Découpage administratif.....	3
2.2. Données démographiques.....	3
<b>CHAPITRE III. AGRICULTURE.....</b>	<b>6</b>
3.1. Généralités.....	6
3.2. Situation actuelle des principales cultures.....	6
3.3. Facteurs de production.....	10
3.4. Intervenants.....	11
3.5. Transfert des technologies.....	12
3.6. Infrastructures.....	12
3.7. La commercialisation.....	12
3.8. Intervenants.....	13
3.9. Contraintes.....	13
<b>CHAPITRE IV. ELEVAGE.....</b>	<b>16</b>
4.1. Situation actuelle de l'élevage.....	14
4.2. Types d'élevages et effectifs par sexe.....	14
4.3. Système d'élevage.....	21
4.4. Santé animale.....	22
4.5. Commercialisation.....	22
4.6. Infrastructures.....	23
4.7. Intervenants.....	23
4.8. Contraintes, potentialités et actions à mener.....	24
<b>CHAPITRE V. PECHE ET PISCICULTURE.....</b>	<b>25</b>
5.1. Généralités.....	25
<b>CHAPITRE VI. FORETS.....</b>	<b>26</b>
6.1. Généralités.....	26
6.2. Boisement naturels et artificiel.....	26
6.3. Agroforesterie.....	27
6.4. Production des plants forestiers.....	27
6.5. Facteur de production.....	27
6.6. Principale contrainte.....	28

<b>CHAPITRE VII. INDUSTRIE ET ARTISANAT.....</b>	<b>29</b>
7.1. Généralités.....	29
7.2. Artisanat.....	30
<b>CHAPITRE VIII. GEOLOGIE, MINES ET MINERAIS.....</b>	<b>34</b>
8.1. Géologie, mines, carrières.....	34
8.2. Matériaux locaux de construction.....	34
<b>CHAPITRE IX. ENERGIE.....</b>	<b>35</b>
9.1. Généralités.....	35
<b>CHAPITRE X. COMMERCE ET SERVICES.....</b>	<b>36</b>
10.1. Généralités.....	36
10.2. Commercialisation.....	37
10.3. Transport et communication.....	38
10.4. Contraintes.....	40
10.5. Tourisme et hôtellerie.....	41
10.6. Institution financières.....	41
<b>CHAPITRE XI. ACTION SOCIALE.....</b>	<b>43</b>
11.1. Généralités.....	43
11.2. Réinsertion et réinstallation des sinistrés.....	46
11.3. Habitat.....	49
11.4. Intervenants.....	49
11.5. Contraintes.....	49
<b>CHAPITRE XII. SANTE.....</b>	<b>50</b>
12.1. Généralités.....	50
12.2. Situation sanitaire 2005.....	51
12.3. Situation sur le VIH/SIDA.....	52
12.4. Médecine préventive (données sur la vaccination).....	52
12.5. Intervenants dans le secteur de la santé.....	52
12.6. Principales contraintes, potentialités et perspectives.....	53
12.7. Approvisionnement en eau.....	53

<b>CHAPITRE XIII. EDUCATION.....</b>	<b>57</b>
13.1. L’enseignement formel.....	57
13.2. L’enseignement informel.....	59
13.3. Les intervenants.....	60
13.4. Principales contraintes et actions à mener.....	60
<b>CHAPITRE XIV. JEUNESSE ET SPORT.....</b>	<b>61</b>
14.1. Généralités.....	61
14.2. Sport.....	61
14.3. Clubs et associations.....	62
14.4. Intervenants.....	62
14.5. Potentialités, contraintes et perspectives.....	62
14.6. Patrimoine culturel.....	62
14.7. Intervenants.....	63
<b>CHAPITRE XV. JUSTICE.....</b>	<b>64</b>
15.1. Généralités.....	64
15.2. Situation des infrastructures et équipement.....	64
15.3. Intervenants.....	64
<b>CHAPITRE XVI. PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT.....</b>	<b>66</b>
16.1. Facteurs favorables au développement.....	66
16.2. Contraintes au développement.....	67
16.3. Stratégies et actions à développer.....	68
<b>CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS.....</b>	<b>81</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>83</b>
<b>ANNEXES</b>	<b>84</b>

## LISTE DES ABREVIATIONS

ABP	: Agence Burundaise de Presse
ABUBEF	: Association Burundaise pour le Bien Etre Familial
AEP	: Adduction d'Eau Potable
ANSS	: Association Nationale de Soutien aux Séropositifs
APRODH	: Association de Protection> des Droits de l'Homme et des Détenus
APRS	: Appui au Programme Burundais de Réintégration des Sinistrés
ARV	: Anti-Rétro-Viral
ASF	: Avocats Sans Frontières
ASSEJEGI	: Association pour l'Encadrement des Jeunes de Gitega
AVEDEC	: Association Villageoise d'Entraide et de Développement
BANCOBU	: Banque Commerciale du Burundi
BCB	: Banque de Crédit de Bujumbura
BRAGITA	: Brasserie de Gitega
BRB	: Banque de la République du Burundi
BV	: Bassins Versants
CDF	: Centre de Développement Familial
CFA	: Centre de Formation Artisanale
CICR	: Comité International de la Croix Rouge
CMD	: Cassava Mosaic Disease
CNAR	: Centre National d'Appareillage et de Rééducation
CNLS	: Centre National de Lutte Contre le SIDA
COCOLS	: Comité Communal de Lutte Contre le SIDA
COOPEC	: Coopérative d'Epargne et de Crédit
CPLS	: Comité Provincial de Lutte contre le SIDA
CS	: Centre de Santé
DAPA	: Développement de l'Aquaculture et de la Pêche Artisanale
DGHER	: Direction Générale de l'Hydraulique et des Energies Rurales
DGMAVA	: Direction Générale de la Mobilisation pour l'Auto-Développement et la Vulgarisation Agricole
DP	: Département de la Population
DPAE	: Direction Provinciale de l'Agriculture et de l'Elevage
DPE	: Direction Provinciale de l'Enseignement
ECOSO	: Ecole Sociale
EN	: Ecole Normale
EP	: Ecole Primaire
EPC	: Equipe de Prise en Charge
ETP	: Ecole des Travaux Publics
FAO	: Fonds des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
FIDA	: Fonds International de Développement Agricole
IBB	: Inter Bank Burundi
IGB	: Impôt un le Gros Bétail
IO	: Infections opportunistes
ISA	: Institut Supérieur d'Agriculture

ISGM	: Institut Supérieur de Gestion et de Management
ISTCE	: Institut supérieur Technique, Commercial et Economique
MCA	: Mouvement coopératif et Associatif
MININTER	: Ministère de l'Intérieur
MIPAREC	: Ministère pour la Paix et la Réconciliation sur la Croix
MISP	: Ministère de l'Intérieur et de la Sécurité Publique
NF	: Non Fonctionnel
ODAG	: Organisation pour le Développement de l'Archidiocèse de Gitega
ONATEL	: Office National des Télécommunications
ONG	: Organisation Non Gouvernementale
ONUB	: Opérations des Nations Unies au Burundi
ONUDH	: Office des Nations Unies aux Droits de l'Homme
PADCO	: Planning And Development Collaborative International
PAM	: Programme Alimentaire Mondial
PARESI	: Projet d'Appui au Rapatriement et à la Réinsertion des Sinistrés
PEV	: Programme Elargi de Vaccination
PRDMR	: Programme de Relance et de Développement du Monde Rural
PREBU	: Programme de Réhabilitation du Burundi
PSI	: Police de Sécurité Intérieur
PSP	: Police de Sécurité Publique
PVVS	: Personne Vivant avec le VIH / SIDA
RBP <sup>+</sup>	: Réseau Burundais des Personnes vivant avec le VIH/SIDA
RNP	: Régie Nationale des Postes
RPA	: Radio Publique Africaine
RPS	: Ration de Protection des semences
SIP	: Société Immobilière Publique
SOCABU	: Société Commerciale du Burundi
SODECO	: Société de dépurage et de Conditionnement du café
SOGESTAL	: Société de Gestion des Stations de Lavage de café
TGI	: Tribunal de Grande Instance
TPO	: Transcultural Psycho-social Organisation Vulgarisation Agricole

## PREFACE

*La Monographie de la commune est l'initiative du Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction Nationale (MPDRN) avec l'appui du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD). Elle est élaborée pour mettre à la disposition de ses partenaires des informations spécifiques à la commune pour guider leurs interventions en matière de développement socio-économique de ladite commune.*

*En effet, cette monographie décrit, sur base des données tirées de la banque des données provinciale informatisée, la situation de référence de la commune : description physique, organisation administrative, situation actuelle des différents secteurs...*

*La démarche méthodologique appliquée pour l'élaboration de la banque des données et de la monographie a été fondée sur l'approche participative qui a impliqué, à toutes les étapes de leurs réalisations, environ 80 personnes ressources. Ces étapes concernent la conception des fiches de collecte de données, la collecte des données proprement dite, le dépouillement et le traitement des données, les travaux d'analyse, la consolidation, la validation et la rédaction définitive.*

*Aussi, le Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction Nationale voudrait-il, au terme de ce travail, adresser sa profonde gratitude à toutes les personnes physiques ou morales qui ont contribué à l'effort de réalisation de cette monographie, l'aboutissement de plusieurs centaines de pages manuscrites, très souvent reprises, raturées ou refaites dans le seul souci de formuler le meilleur diagnostic possible, sur la problématique du développement de la commune.*

*Le MPDRN remercie singulièrement tous les Ministères impliqués pour la mise à sa disposition de l'expertise de leurs cadres dont l'apport a été fort apprécié.*

*A l'Administrateur communal, aux techniciens communaux et des zones, aux responsables des projets et ONGs, aux différents experts, auteurs de cette monographie, il présente ses félicitations et tient à exprimer ses respects pour le travail accompli, cela dans un esprit de totale abnégation.*

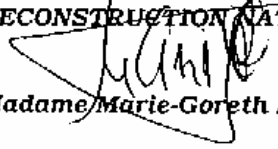
*Le MPDRN exprime également sa gratitude au PNUD pour son assistance financière et logistique sans laquelle la matérialisation de ce travail n'aurait été qu'une utopie.*

*A toutes les personnes ressources de terrain qui ont accepté le sacrifice de se soumettre à d'interminables interviews parfois fastidieuses, au remplissage des fiches de collecte de données et questionnaires souvent compliqués à tous les services qui ont permis l'accès facile à leurs sources d'informations, le MPDRN apprécie à sa juste valeur leurs contributions.*

*Enfin, le MPDRN reconnaît, que malgré un gros effort de clarification et de mise à jour des données recueillies ainsi que leurs sources, il subsiste des limites quant à leur fiabilité totale. De ce fait, il sollicite la contribution de tous dans les prochaines actualisations de la banque des données informatisée et de la monographie communale afin qu'elles deviennent progressivement des sources d'informations de plus en plus fiables et ainsi faciliter le suivi des indicateurs d'exécution des différents instruments de planification tel que le CSLP.*

*En attendant, ces produits permettront prochainement la mise en place du plan local de développement afin de répondre aux préoccupations de la population de la commune .*

**LE MINISTRE DE LA PLANIFICATION  
DU DEVELOPPEMENT ET DE LA  
RECONSTRUCTION NATIONALE**

  
**Madame Marie-Goreth NIZIGAMA**



## INTRODUCTION

La présente étude a pour but de dresser un état des lieux et de situer le niveau de développement des secteurs tant économiques que sociaux atteint par la commune Itaba.

Inscrite d'abord dans le mandat du Projet d'Appui à la Planification Locale (PPL) et ensuite dans celui du Sous Programme Planification Locale (SPPL) du Programme d'Appui à la Gouvernance du PNUD, cette étude contient nombre de données susceptibles d'aider les planificateurs à mieux cerner et circonscrire leurs recherches pour une meilleure orientation du Gouvernement et autres décideurs dans leur prise de décisions pour un développement durable et harmonieux de tous les secteurs.

L'approche méthodologique utilisée pour la collecte des données reposait sur les enquêtes de terrain, les diverses publications de différents ministères ainsi que des services, organismes et entreprises intervenant de près ou de loin dans les secteurs précités, les rapports des services provinciaux et les interviews effectuées sur terrain, ...

Aussi, un bon nombre de ces données doit-il être considéré comme des simples ordres de grandeur. Il s'agit particulièrement des données sur la démographie, l'agriculture, l'élevage, ...

Bien que réalisée dans un environnement professionnel très difficile, cette monographie constitue un outil important pour l'élaboration et la mise en place d'un « *Plan de Développement Communal* » ; cadre dans lequel devront évoluer les structures tant nationales qu'internationales impliquées dans le développement de façon à intégrer toutes les composantes du milieu en tenant compte des potentialités biophysiques locales et des caractéristiques sociales des populations concernées.

Enfin, le lecteur est prévenu que cette monographie est une œuvre humaine et que le MPDRN attend les suggestions en vue d'apporter des améliorations aux futures éditions qui seront réalisées dans les prochaines années.

# **CHAPITRE I. DESCRIPTION PHYSIQUE**

## **1.1. SITUATION GEOGRAPHIQUE**

La commune de Itaba est l'une des 11 communes de la province Gitega. Elle est entourée au Nord par la commune Gitega, au Sud par la province Rutana, à l'Ouest par les communes Bukirasazi et Makebuko, à l'Est par les provinces de Rutana et Ruyigi. Elle a une superficie de 170 km<sup>2</sup>, soit 8,6 % de la province Gitega (1.978,96 km<sup>2</sup>) et 0,6% du pays (27.834 km<sup>2</sup>).

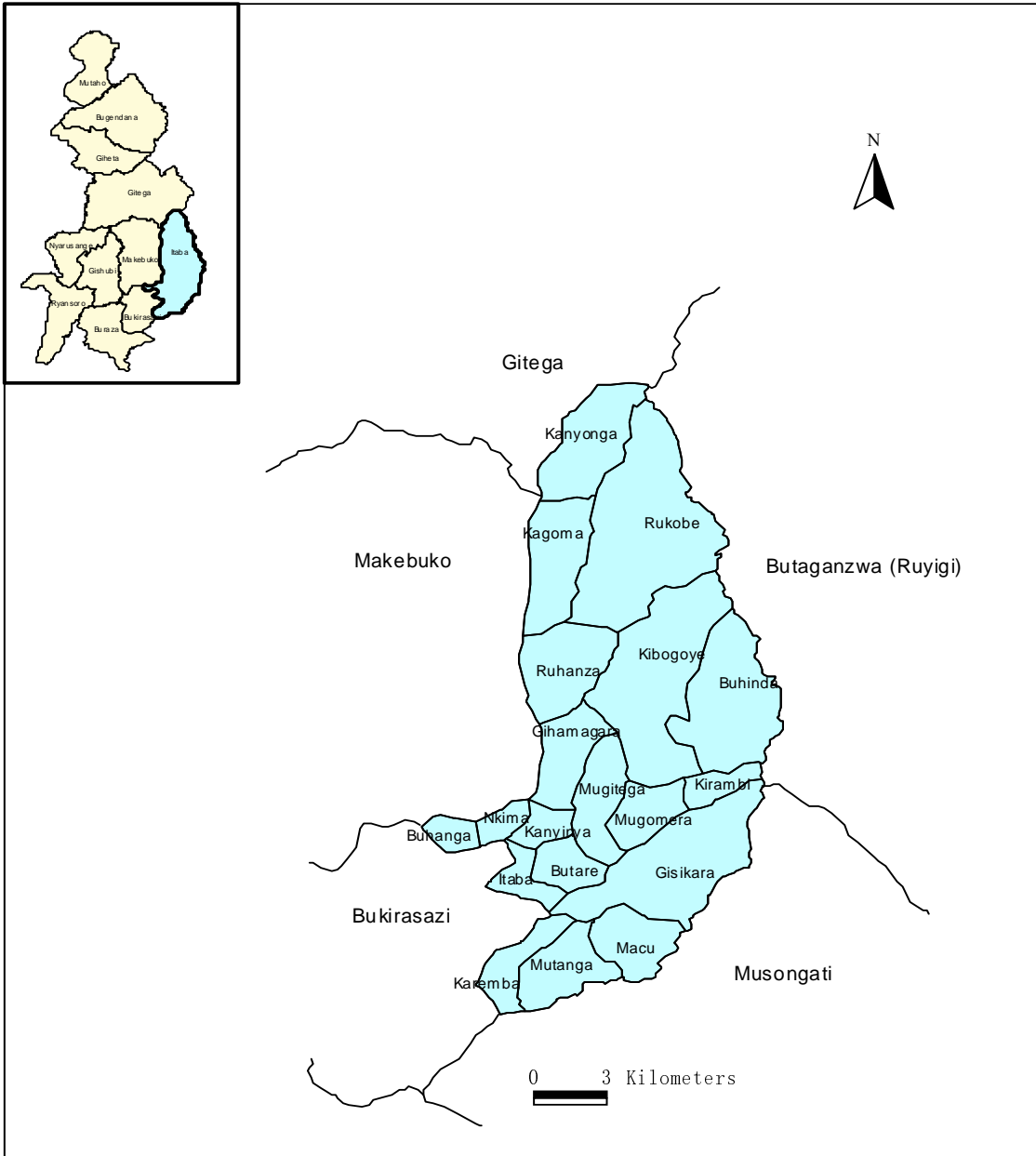
Le climat est de type tropical et est tempéré par l'altitude. Dans les conditions normales, la saison sèche est de 3 à 4 mois de juin à septembre. De manière générale, le climat est doux avec des précipitations régulières et abondantes. La température moyenne annuelle est de 19,7°C (maxima moyens 25,5°C ; minima moyens : 13,8°C).

De façon générale, les températures ne connaissent pas de variations importantes au cours de l'année. Par contre, l'amplitude diurne reste toujours élevée.

La pression démographique entraîne une disparition progressive de couvert végétal naturel sur l'ensemble de la commune avec comme conséquence, la mise en culture des terres rouges au rendement médiocre.

L'eau est une ressource qui pourrait être exploitée pour produire davantage à condition de la gérer durablement en investissant dans la protection des bassins versants.

**Carte 1.1. Découpage administratif de la commune**



## **CHAPITRE II. DEMOGRAPHIE**

### **2.1. DECOUPAGE ADMINISTRATIF**

Tableau 2.1. : Découpage administratif de la commune Itaba

Zones	N°	Collines de recensements
Buhevyi	1	Kagoma
	2	Kanyonga
	3	Rukobe II
	4	Rukobe I
Gihamagara	1	Buhinda
	2	Gihamagara
	3	Kibogoye
	4	Kirambi
	5	Kugitega
	6	Mugomera
	7	Ruhanza
Itaba	1	Buhanga
	2	Butare
	3	Gisikara
	4	Itaba
	5	Kanyinya
	6	Karembe
	7	Macu
	8	Mutanga
	9	Nkima
<b>Total</b>	<b>20</b>	<b>20</b>

Source : Administration communale

### **2.2. DONNEES DEMOGRAPHIQUES**

La commune Itaba totalise 54.793 habitants répartis dans 10.759 ménages, avec une densité moyenne de 322 habitants/km<sup>2</sup> inférieure de 27 % à la densité de la province. Ainsi, Itaba a une densité de 322 habitants au km<sup>2</sup>, tandis que la province a 349 habitants au km<sup>2</sup>.

Tableau 2.2. Population par tranches d'âges en 2005 de la commune Itaba.

Groupes d'âges	Sexe		
	Hommes	Femmes	Total
0-4	5 284	5 392	10 676
5-9	4 247	4 250	8 497
10-14	3 015	3 037	6 052
15-19	2 272	2 409	4 681
20-24	1 994	2 203	4 197
25-29	1 929	2 103	4 032
30-34	1 790	1 988	3 778
35-39	1 161	1 325	2 486
40-44	883	1 129	2 012
45-49	672	825	1 497
50-54	692	1 056	1 748
55-59	500	768	1 268
60-64	503	741	1 244
65-69	325	444	769
70-74	389	425	814
75-79	213	229	442
80 +	293	307	600
<b>Total</b>	<b>26 162</b>	<b>28 631</b>	<b>54 793</b>

Source : Département de la population au MININTER.

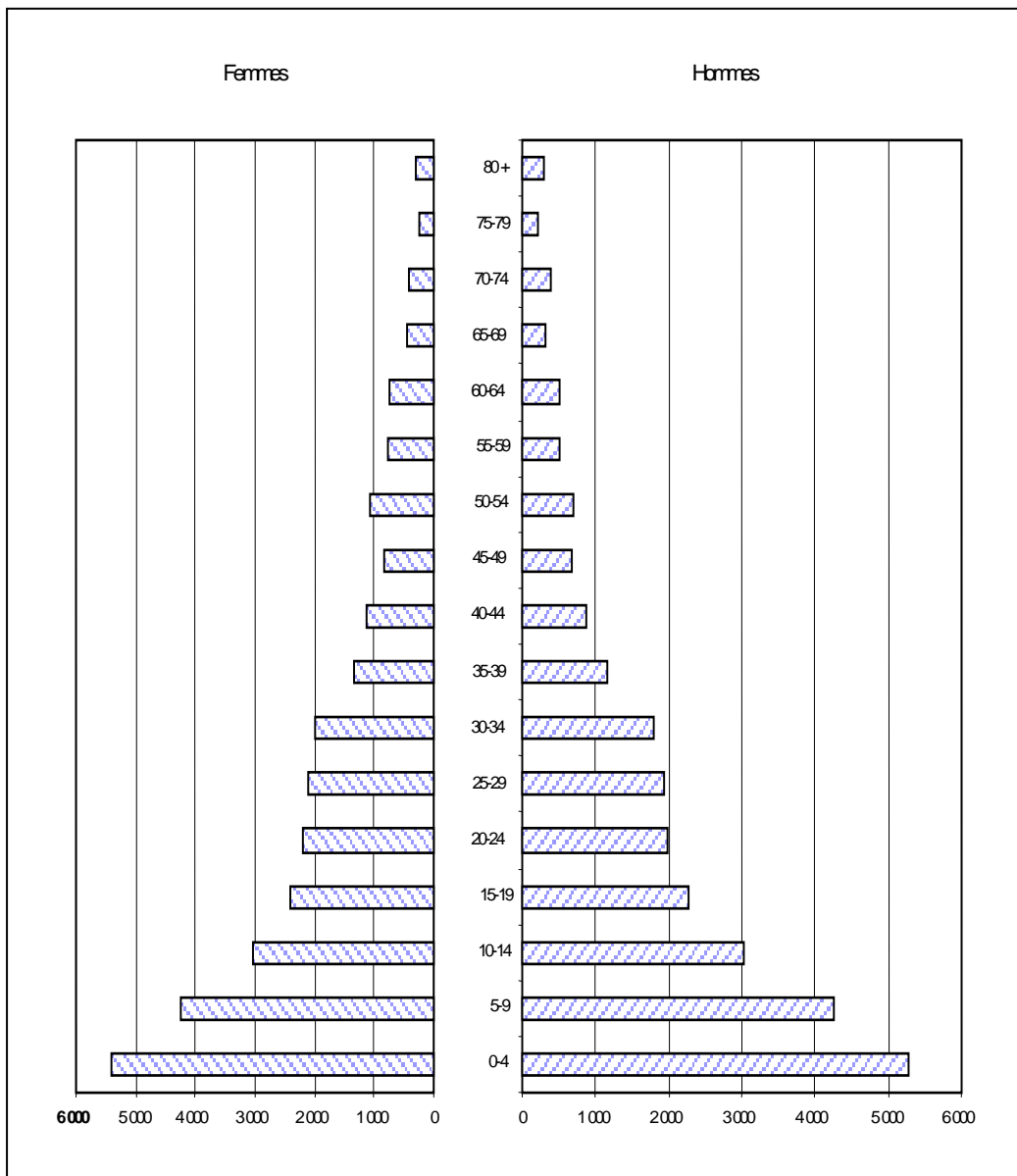
Le tableau indique que la population diminue avec l'âge. Les tranches d'âges les plus gonflées sont comprises entre 0 et 4 ans, 5 et 9 ans, 10 et 14 ans, 16 et 19 ans, 20 et 24 ans.

Tableau 2.3. Projection de l'évolution de la population de la commune

Commune	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Itaba	53.107	53.941	54.793	55.648	56.522	57.409	58.310	59.226

Source : Projection réalisée par le Département de la population au MININTER

## Pyramide des âges de la population en 2005



## **CHAPITRE III. AGRICULTURE**

### **3.1. GENERALITES**

La commune Itaba appartient aux deux régions naturelles à savoir Kirimiro et Buyogoma. Ses sols, sa population, son hydrographie et son climat diversifiés lui confèrent un cadre favorable à une agriculture intensive et variée. L'agriculture prend 90 % de la population qui produit des cultures vivrières, industrielle et un peu moins des cultures maraîchères et fruitières. La production est traditionnelle, avec des exploitations familiales de faibles superficies (40 ares par ménage), un outillage rudimentaire, une main-d'œuvre familiale et une production destinée principalement à l'autoconsommation. Les cultures sont associées, c'est-à-dire qu'on pratique la polyculture sur un même champ allant jusqu'à 4 cultures : exemple : haricot, maïs, colocase, bananier.

La commune connaît 3 saisons : - A : de septembre à février, favorable surtout au maïs, - B : c'est -à -dire de février à juillet, bonne par le haricot ; et C en marais, de mai à décembre : on sème le haricot, le maïs, la patate douce. Comme partout au Burundi, l'agriculture de la commune Itaba repose en majorité sur les travaux des femmes. Elles labourent, sèment, sarclent, moissonnent et transportent les récoltes. A cela viennent s'ajouter les activités ménagères, l'homme n'intervenant principalement que pour les cultures de rente, l'élevage et la fabrication de la bière de banane.

Ainsi, la femme d'Itaba est au centre du développement de sa commune et de sa famille. Le régime foncier est coutumier. La famille se partage l'espace et les ménages l'exploitent. Le faire-valoir direct est plus usité que le fermage et le nettoyage. La malnutrition s'observe à cause de la pauvreté et de mauvaises habitudes alimentaires de la population qui se nourrit surtout des glucides : manioc, patate douce, banane, le haricot seul produit des protides tandis que les lipides font défaut par manque d'huile.

### **3.2. SITUATION ACTUELLE DES PRINCIPALES CULTURES**

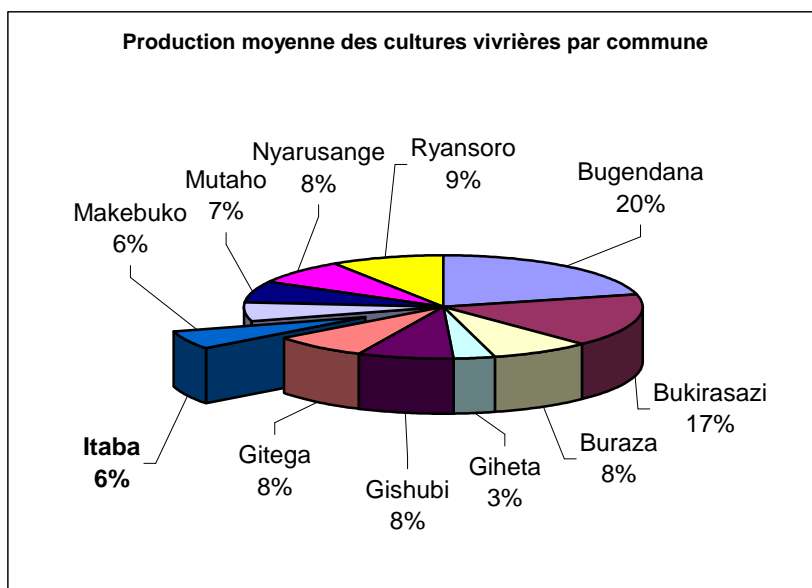
#### **3.2.1. Cultures vivrières**

Les cultures vivrières les plus fréquentes à Itaba sont : la banane, la patate douce, le manioc, la pomme de terre, le haricot, le maïs, le courge, l'arachide, l'éleusine, la colocase, le soja, le riz, le sorgho, le petit pois et pois cajan. Les 6 premières cultures sont les plus importantes.

Tableau 3.1 Productions moyennes des cultures vivrières par commune  
(2001-2005) Tonnes

Communes	Banane	Haricot	Maïs	Manioc	Patate douce	Pomme de terre	Total moyenne Commune
Bugendana	18.262	8.471	8.957	49.922	84.073	12.863	<b>182.548</b>
Bukirasazi	29.715	2.249	10.159	23.724	77.303	2.651	<b>145.801</b>
Buraza	10.646	2.955	5.662	12.993	27.503	10.970	<b>70.729</b>
Giheta	4.846	1.511	845	10.407	10.368	51	<b>28.028</b>
Gishubi	38.646	1.335	1.209	22.949	3.603	288	<b>68.030</b>
Gitega	29.521	2.244	1.820	20.229	11.854	1.259	<b>66.927</b>
Itaba	8.787	1.817	1.769	18.756	17.558	2.127	<b>50.814</b>
Makebuko	9.325	1.840	2.107	8.368	29.911	410	<b>51.961</b>
Mutaho	40.312	1.027	1.113	6.749	6.036	1.824	<b>57.061</b>
Nyarusange	48.550	2.347	1.709	3.057	12.174	328	<b>68.165</b>
Ryansoro	37.147	3.219	4.110	400	33.850	278	<b>79.004</b>
<b>Province</b>	<b>275.757</b>	<b>29.015</b>	<b>39.460</b>	<b>177.554</b>	<b>314.233</b>	<b>33.049</b>	<b>869.068</b>
<b>Proportion %</b>	<b>31,73</b>	<b>3,34</b>	<b>4,54</b>	<b>20,43</b>	<b>36,16</b>	<b>3,80</b>	
<b>Classement</b>	<b>2<sup>ème</sup></b>	<b>6<sup>ème</sup></b>	<b>4<sup>ème</sup></b>	<b>3<sup>ème</sup></b>	<b>1<sup>er</sup></b>	<b>5<sup>ème</sup></b>	

Source : DPAE Gitega





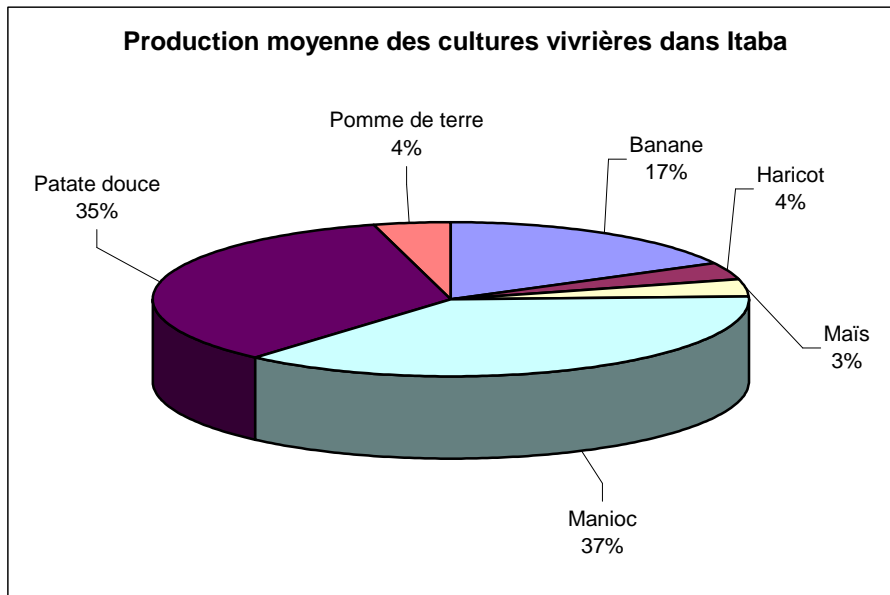
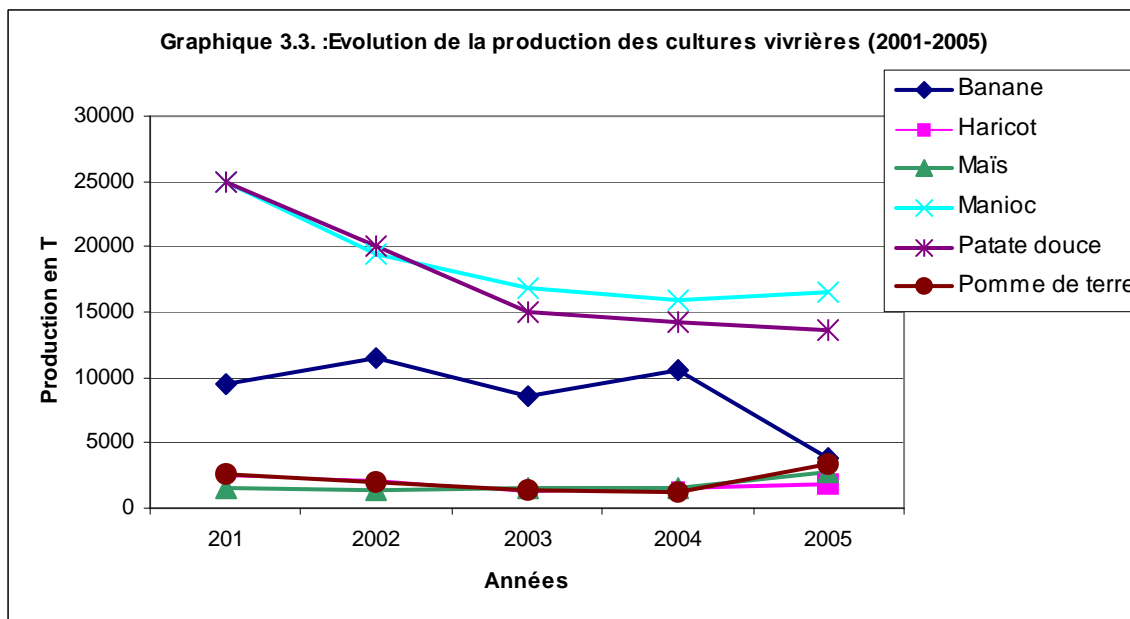


Tableau 3.2. Evolution de la production vivrière en commune Itaba (2001-2005) en tonnes

Culture	2001	2002	2003	2004	2005	Total	Prod. moy.	Prop. %	Classement
Banane	9550	11540	8500	10500	3845	43935	8787	17,3	3ème
Haricot	2500	2100	1200	1500	1785	9085	1817	3,6	5ème
Maïs	1540	1450	1568	1600	2687	8845	1769	3,5	6ème
Manioc	25000	19500	16845	15842	16593	93780	18756	36,9	1er
Patate douce	25001	20000	15000	14231	13558	87790	17558	34,6	2ème
Pomme de terre	2545	2000	1452	1235	3403	10635	2127	4,2	4ème
Total	66136	56590	44565	44908	41871	254070	50814	100,0	

Source : DPAE Gitega/2005



### a) Le manioc

On distingue le manioc doux, qu'on cuit avec du haricot, le manioc amer dont la farine sert à fabriquer la farine et dont la tubercule est soit grillée (umuvunde) ou associée au haricot et dont les feuilles constituent un légume important (Isombe). Il sied de mentionner que le manioc est très utile sur tous les points de vue : racines, tiges (bois de chauffage), feuilles (légumes).

La commune de Itaba vient **en cinquième** position avec une production moyenne annuelle de 18.756 tonnes soit 10,6 % après Gitega (11,4 %) et Gishubi(12,9%) dans la production du manioc au niveau provincial. Le manioc occupe **la première** place par rapport aux principales cultures vivrières de la commune.

### b) La patate douce

Elle est consommée cuite, avec le haricot, crue ou grillée. La commune de Itaba vient **en sixième** position avec une production moyenne annuelle de 17.558 tonnes soit 5,6 % après Burazai (8,8 %) et Makebuko(9,5%) dans la production de la patate douce au niveau provincial. La patate douce occupe **la deuxième** place par rapport aux principales cultures vivrières de la commune.

### c) La banane

On distingue la banane à fruit féculent ( Igisahira), la banane à bière (Igikashi » et la banane douce servant de dessert (akamaramasenge, ikigurube).

La commune de Itaba vient **en dixième** position avec une production moyenne annuelle de 8.787 tonnes soit 3,1 % après Makebuko (3,3 %) et Buraza(3,8%) dans la production de la banane au niveau provincial. La banane occupe **la troisième** place par rapport aux principales cultures vivrières de la commune.

### d) La pomme de terre

C'est une culture de rente. Elle est très faiblement produite. La commune de Itaba vient **en troisième** position avec une production moyenne annuelle de 2.127 tonnes soit 6,4 % après Buraza (33,2 %) et Bugendana(38,9%) dans la production de la pomme de terre au niveau provincial. La pomme de terre occupe **la quatrième** place par rapport aux principales cultures vivrières de la commune.

### **e) Le haricot**

C'est un légume d'accompagnement dans tous les repas. La commune de Itaba vient **en huitième** position avec une production moyenne annuelle de 1.817 tonnes soit 6,3 % après Gitega (7,7 % ) et Makebuko(6,3%) dans la production du haricot au niveau provincial. Le haricot occupe **la cinquième** place par rapport aux principales cultures vivrières de la commune.

### **f) Le maïs**

Il est faiblement produit. On le mange grillé ou cuit ou l'on en mange la pâte, sinon on l'associe à la farine de sorgho ou de l'éleusine pour fabriquer la bière (Impeke).

La commune de Itaba vient **en septième** position avec une production moyenne annuelle de 1.769 tonnes soit 4,5 % après Gitega (4,6 % ) et Makebuko(5,3%) dans la production du maïs au niveau provincial. Le maïs occupe **la sixième** place par rapport aux principales cultures vivrières de la commune.

### **3.2.2. Cultures industrielles**

Il n'y a que le café. Selon les statistiques de la SOGESTAL Kirimiro, le nombre de pieds de caféiers était de 1.632.426, 1.665.695 et 1.665.695 respectivement pour les campagnes de 1999-2000, 2000-2001 et 2001-2002 et la commune Itaba vient en 7<sup>ème</sup> position avec 8,01 % au niveau provincial.

### **3.2.3. Cultures maraîchères et fruitières**

On connaît, les choux, les tomates, les oignons, les aubergines, les poivrons, les épinards, les carottes, les courgettes, les céleris et les poireaux, l'avocatier, l'oranger et le citronnier.

## **3.3. FACTEURS DE PRODUCTION**

Ceux-ci sont nombreux et variés : la terre, la main-d'œuvre agricole, les intrants, la recherche, la vulgarisation et les financements.

### **3.3.1. Disponibilités des terres**

La forte poussée démographique et l'amenuisement des terres font que la superficie de l'exploitation, soit très faible. Les marais non encore aménagés constituent un potentiel pouvant dégager des terrains pour l'agriculture.

Tableau 3.3 Situation des marais de la commune Itaba

Nom du marais	Superficie en ha	Superficie exploitée en ha	Nom du bassin versant
Nyakijanda	40	28	Nyakijanda
Nyaruhoma	47	44,6	Nyakijanda
Kamirange	150	135	Nyakijanda
Gasumo	50	45	Nyakijanda
Nyabuyumpu	50	47,5	Nyakijanda
Nyamwezi	18	16,2	Nyakijanda
Kabero	11	10,45	Nyakijanda
Kanywampene	42	39,9	Nyakijanda
Mwaba	67	63,6	Nyakijanda
Nyakidogo	77	61,6	Nyakijanda
Nyabikere	87	78,3	Nyakijanda
Kanyinya	10	9,5	Nyakijanda
Gihehe	25	21,25	Nyakijanda
Nyakabuye	50	47,5	Nyakijanda
Kanyaruko	10	9,5	Nyakijanda
Rutoki	30	28,5	Nyakijanda
<b>Total</b>	<b>764</b>	<b>686,4</b>	

Source: Département du Génie Rural et Protection du Patrimoine Foncier à Gitega, 2006

La commune Itaba dispose de beaucoup de marais qu'il faut aménager de façon moderne pour faciliter leur mise en valeur par les agriculteurs.

### **3.3.2. Travail : main d'œuvre**

90 % de la population de la commune Itaba vit de l'agriculture dont la main-d'œuvre est familiale. Pour survivre, les gens qui n'ont pas de terre vendent leurs forces de travail. Ils font même de l'exode rural.

### **3.3.3. Intrants agricoles**

Ce sont les semences et boutures, les fertilisants (engrais chimiques et/ou organiques, les équipements et les produits phytosanitaires). Itaba a un seul centre semencier à Nyagifu. Il a 4 ha. On multiplie le haricot, le maïs, le soja, la pomme de terre et la patate douce.

### **3.4. INTERVENANTS AGRICOLE**

Celui-ci vient de la FAO, de la SOGESTAL et du PRDMR/FIDA. Celles-ci accordent aux cultivateurs des intrants sous forme de crédits : Scies, Poudreuses, arrosoirs, semences, houes.

### **3.5. TRANSFERT DES TECHNOLOGIES**

La vulgarisation et l'encadrement agricoles sont pilotés par la Direction Générale de la Mobilisation pour l'auto-développement et la Vulgarisation agricole à travers la Direction Provinciale de l'Agriculture et de l'Elevage de Gitega.

### **3.6. INFRASTRUCTURES**

#### **3.6.1. Les infrastructures de transformation**

Ce sont essentiellement les usines de transformation de café et les moulins des associations et coopératives.

#### **3.6.2. Les infrastructures de stockage et de conservation des produits**

Celles-ci n'existent pas, ce qui fait que la production est vite vendue après la récolte. Même celle qui est stockée est en instance de vente et le conditionnement se fait par séchage à l'air libre ou au soleil. Pour stocker ses produits, le paysan d'Itaba utilise les sacs, les paniers et les dépose au grenier. Quant à l'opérateur économique, il utilise les fûts et les hangars.

### **3.7. LA COMMERCIALISATION**

Pour les produits agricoles, leur commercialisation n'est pas réglementée. Les prix sont libéralisés, fixés de gré à gré et régis par la loi de l'offre et la demande.

Le tableau 3.4 : Localisation des marchés et le calendrier en comune Itaba

<b>Nom du marché</b>	<b>Jour du marché</b>	<b>Observations</b>
Gihamagara	Mardi-Vendredi	Très prospère
Kivoga	Lundi-Jeudi	Moyennement prospère
Buhoro	Mercredi-Dimanche	
Muyyibusha	Mardi- Vendredi	

Source : DAPE Gitega

On vend les produits vivriers, les légumes, les fruits et les produits agro-industriels, en plus bien sûr des produits artisanaux et autres biens importés.

#### **3.7.1. Intervenants dans la commercialisation**

Ce sont les producteurs, la population, les commerçants résidents ou ambulants ainsi que les opérateurs économiques de la région.

### **3.7.2. Unités de mesure**

On utilise : -Le verre, le manier, les casseroles, les cuillérées pour les graines les farines, les boissons, le sel ;  
- Les bouteilles et bidons pour l'huile et boissons ;  
- La main, le régime pour la banane ;  
- Les bottes et tas pour les légumes ;  
- Les tas et panier pour les tubercules.

### **3.8. INTERVENANTS**

On a PRDMR/FIDA et la FAO/CAV : ils assistent les ménages en leur donnant l'outillage agricole et les semences.

### **3.9. CONTRAINTES, POTENTIALITES ET ACTIONS A MENER**

#### 1) Contraintes

- La non-motivation des agriculteurs ;
- La non disponibilité des intrants ;
- Le manque de terre cultivables ;
- Le manque de crédits agricoles.

#### 2) Potentialités

Une population laborieuse, climat favorable, de vastes marais à aménager, des décideurs politico- administratifs qui s'intéressent à l'agriculture.

#### 3) Actions à mener

Sensibiliser la population, aménager les marais, chercher les intrants et les crédits à donner aux agriculteurs, lutter contre les maladies des cultures, améliorer l'encadrement des agriculteurs.

## CHAPITRE IV. ELEVAGE

### 4.1. GENERALITES

La commune Itaba possède un milieu naturel dont les pâturages naturels abondants pouvant être améliorés, le relief constitué de quelques surfaces planes, ainsi que la vocation traditionnelle font de Itaba un site favorable au développement de l'élevage.

L'élevage dans la commune de Itaba comme dans les autres communes de la province constitue sans doute une affaire de prestige conférant un certain rang social, car son rôle économique est faible.

Le système d'élevage le plus pratiqué est typiquement traditionnel eu égard à son caractère extensif. Le cheptel de la commune Itaba est constitué essentiellement de : bovins, ovins, caprins, porcins et volailles.

Les vaches, les chèvres, les ovins, sont conduits dans les pâturages sur les montagnes et dans les vallées. Très peu de gens font la stabulation permanente. Les races locales composent l'essentiel du cheptel de la commune. L'élevage de bovins est de type extensif, son alimentation repose essentiellement sur le pâturage naturel ne connaissant aucune amélioration. Les petits ruminants (caprins et ovins) pâturent en troupeaux ou au piquet. Le cheptel caprin occupe le premier rang en terme de nombre, bien évidemment après la volaille.

### 4.2. TYPES D'ELEVAGE ET EFFECTIFS PAR ESPECE

#### Par rapport à la province

En se référant au tableau 4.1 « Situation du cheptel en province de Gitega », la commune Itaba a enregistré, en 2005, 17.301 têtes d'animaux, soit 5,94% du cheptel de la province.

Ainsi, Itaba est la **huitième** commune, après Mutaho en terme de l'importance numérique du cheptel.

Elle vient en **neuvième** position au niveau de la province en ce qui concerne l'effectif de la volaille avec 4.365 unités, soit 4,96% de toutes les poules de la province. Elle est également **huitième** en terme d'importance numérique des porcins avec 1.431 têtes, soit 6,26% des porcs de la province.

Quant aux ovins, elle occupe la **neuvième** place avec 1.939 têtes, soit 5,92% des ovins de la province.

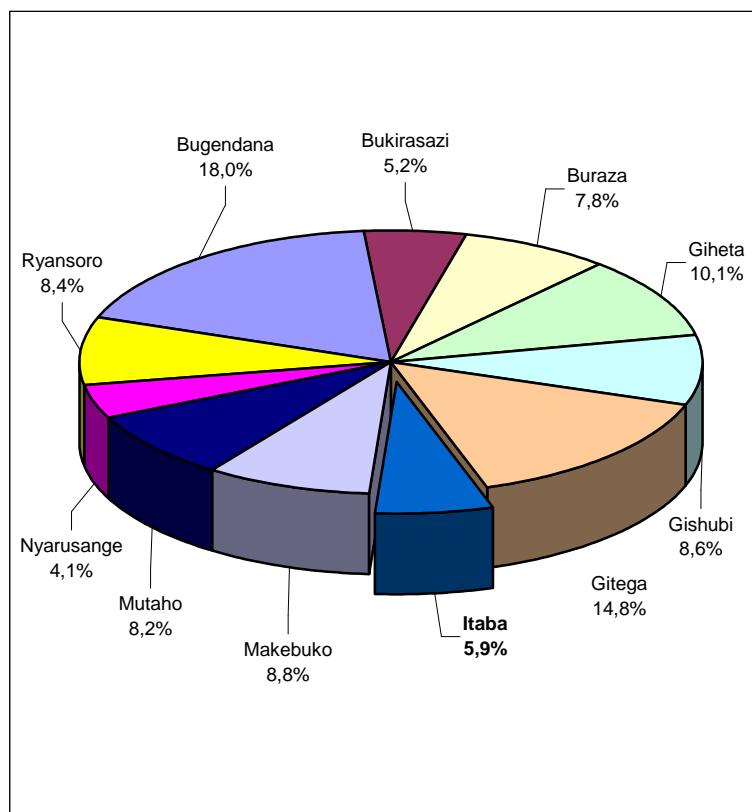
Ses bovins représentent 3,27% des bovins de la province, ce qui lui confère la **dixième** position en nombre de bovins de la province, après Makebuko qui a 1.408 têtes ce qui correspond à 4,30%.

Tableau 4.1. Situation du cheptel en province Gitega (2005)/Têtes .

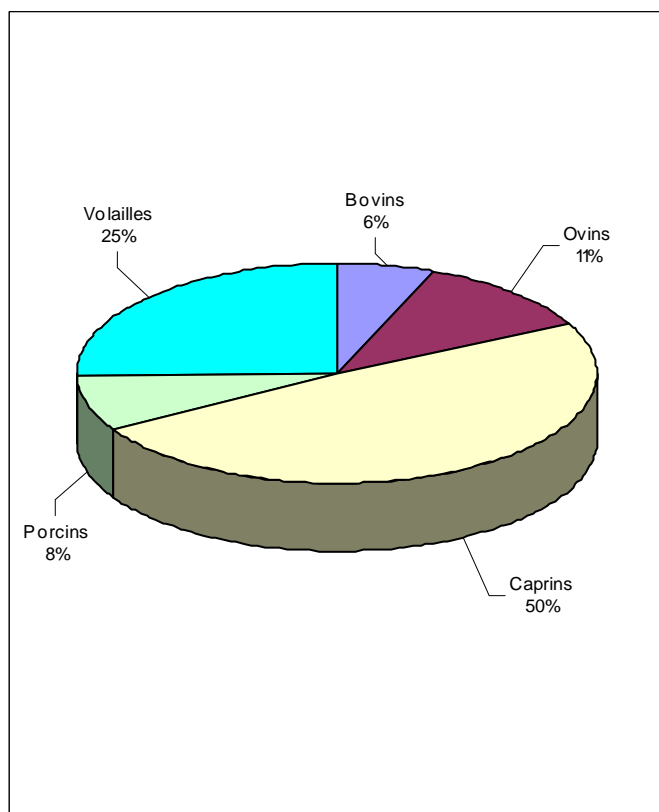
Commune	Bovins	Ovins	Caprins	Porcins	Volailles	Total
Bugendana	3.088	3.152	19.708	2.889	23.617	52.454
Bukiransazi	903	1.205	6.676	1.083	5.347	15.214
Buraza	3.703	1.627	6.821	2.168	8.360	22.679
Giheta	1.372	2.859	12.358	2.878	9.880	29.347
Gishubi	2.123	4.556	10.997	2.628	4.839	25.143
Gitega	7.715	4.647	23.873	2.392	4.322	42.949
Itaba	1.073	1.939	8.493	1.431	4.365	17.301
Makebuko	1.408	4.187	13.505	2.462	3.914	25.476
Mutaho	1.417	2.602	3.709	3.709	12.510	23.947
Nyarusange	2.115	2.092	2.115	578	5.166	12.066
Ryansoro	7.847	3.888	6.828	647	5.311	24.521
<b>Total</b>	<b>32.764</b>	<b>32.754</b>	<b>115.083</b>	<b>22.865</b>	<b>87.631</b>	<b>291.097</b>
<b>Pro. En %</b>	<b>11,26</b>	<b>11,25</b>	<b>39,53</b>	<b>7,85</b>	<b>30,10</b>	<b>100</b>
<b>Classement</b>	<b>3<sup>ème</sup></b>	<b>4<sup>ème</sup></b>	<b>1<sup>er</sup></b>	<b>5<sup>ème</sup></b>	<b>2<sup>ème</sup></b>	

Source : Rapport 2005/DPAE Gitega

Graphique 4.1. Part de la commune dans l'effectif global total du cheptel de la commune en 2005



Graphique 4.2. Part de chaque espèce dans l'effectif du cheptel de la commune en 2005





### Importance numérique de chaque espèce dans la commune

Sur le plan de la commune, l'importance numérique se présente de la manière suivante :

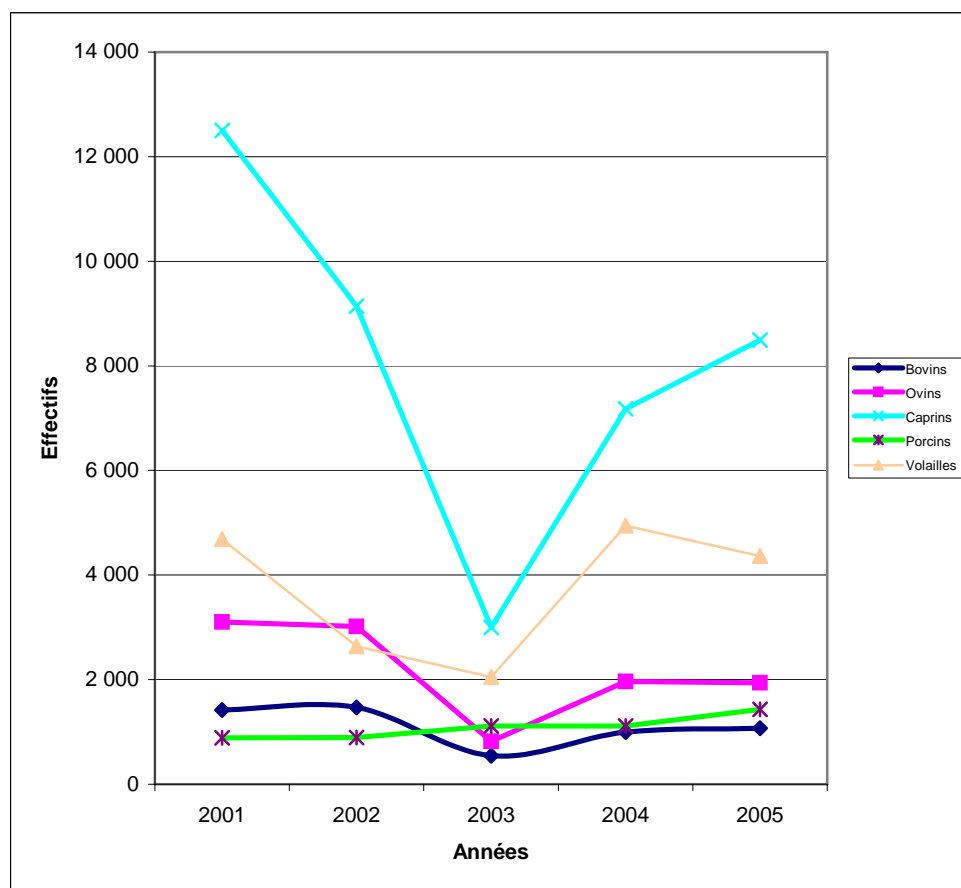
**Première** espèce : caprins avec 8.493 têtes, soit 49% du cheptel total de la commune (17.301 têtes); **deuxième** espèce : volaille avec 4.365 têtes soit 25% ; **troisième** : ovins avec 1.939 têtes soit 11% ; **quatrième** espèce : porcins avec 1.431 têtes soit 8% et la **dernière** espèce : bovins avec 1.073 têtes soit 6%.

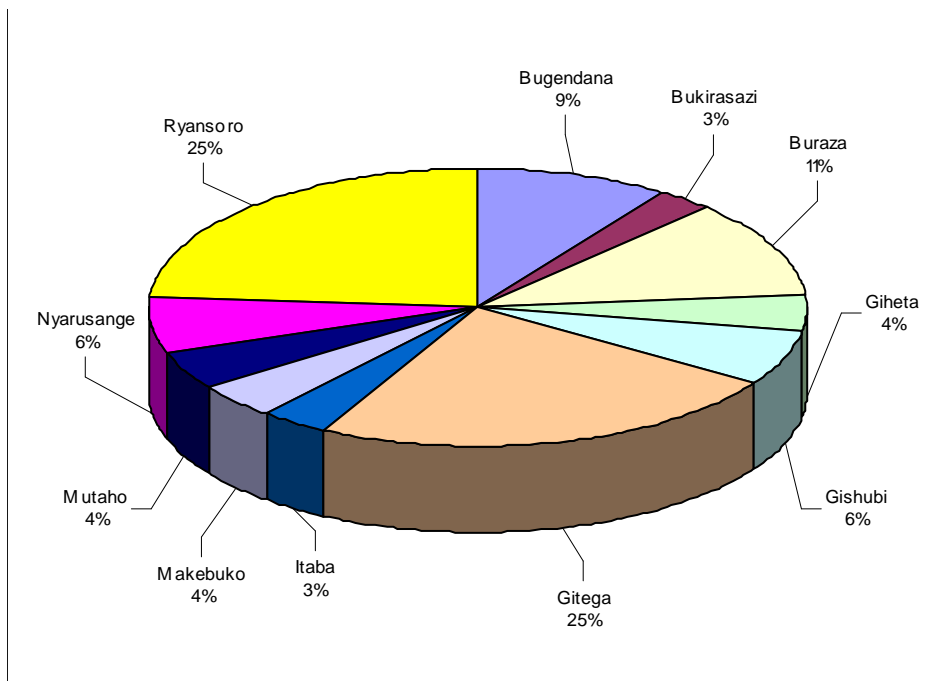
Tableau 4.2. Evolution des espèces animales (2001-2005) en commune Itaba

Espèces	2001	2002	2003	2004	2005	Ecart	%
Bovins	1.417	1.471	545	995	1.073	-344	-24,28
Ovins	3.103	3.017	818	1.966	1.939	-1.164	-37,51
Caprins	12.503	9.141	2.998	7.176	8.493	-4.010	-32,07
Porcins	885	894	1.115	1.111	1.431	546	61,69
Volailles	4.688	2.635	2.049	4.944	4.365	-323	-6,89
<b>Total</b>	<b>22.596</b>	<b>17.158</b>	<b>7.525</b>	<b>16.192</b>	<b>17.301</b>	<b>-5.295</b>	<b>-23,43</b>

Source : Rapports annuels 2001-2005/DPAE Gitega

Graphique 4.3. Evolution du cheptel de 2001 à 2005



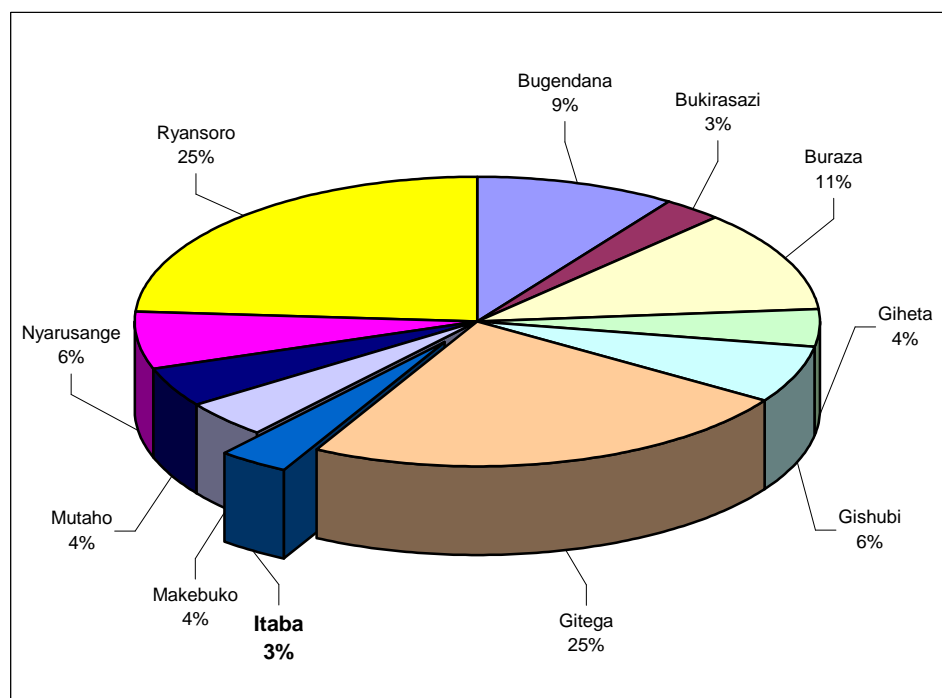


a) Les bovins.

Les bovins de la commune Itaba représentent 3,27% (1.073 têtes) de tous les bovins de la province Gitega. Ce qui place cette commune en **dixième** position après Makebuko quant au nombre de bovins de la province.

**Cinquième et dernière** en importance numérique, cette espèce représente 6% du cheptel de la commune.

**Graphique 4.4. Part de la commune dans l'effectif du cheptel bovin de la province en 2005**

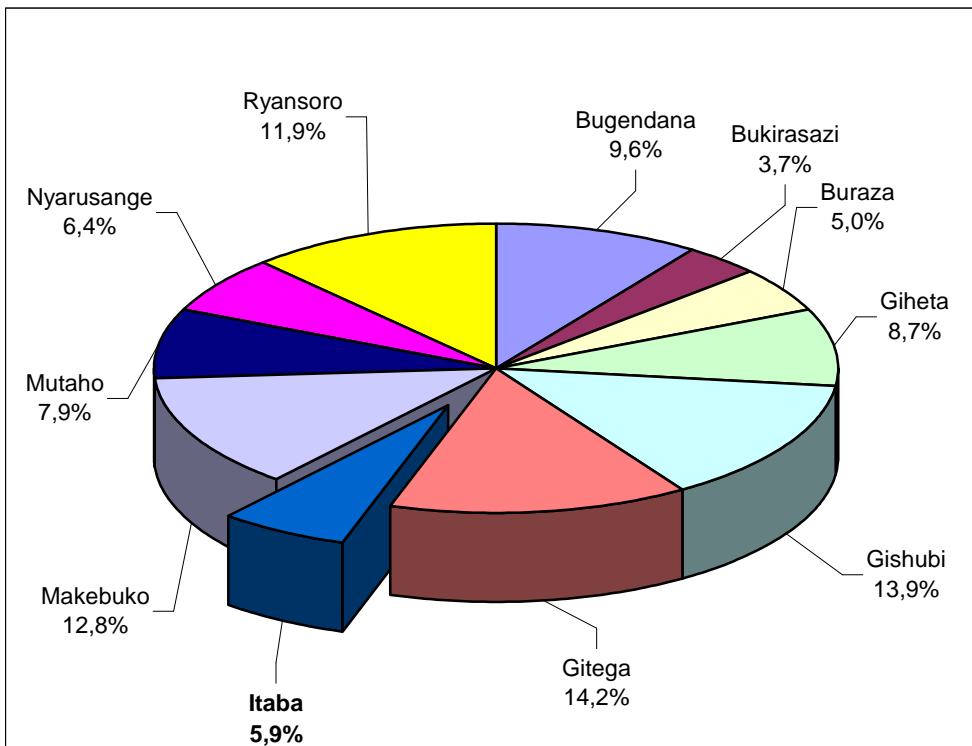


## b) Les ovins

Itaba occupe la **neuvième** place dans la province avant Nyarusange quant à l'importance numérique des moutons avec 1.939 têtes, soit 5,92% des moutons de la province.

Les ovins occupent la **neuvième** position quant à l'importance numérique au sein de la province. Ils représentent 11% du cheptel de la commune avec 1.939 têtes.

**Graphique 4.5. Part de la commune dans l'effectif du cheptel ovin de la province en 2005**



## c) Les caprins.

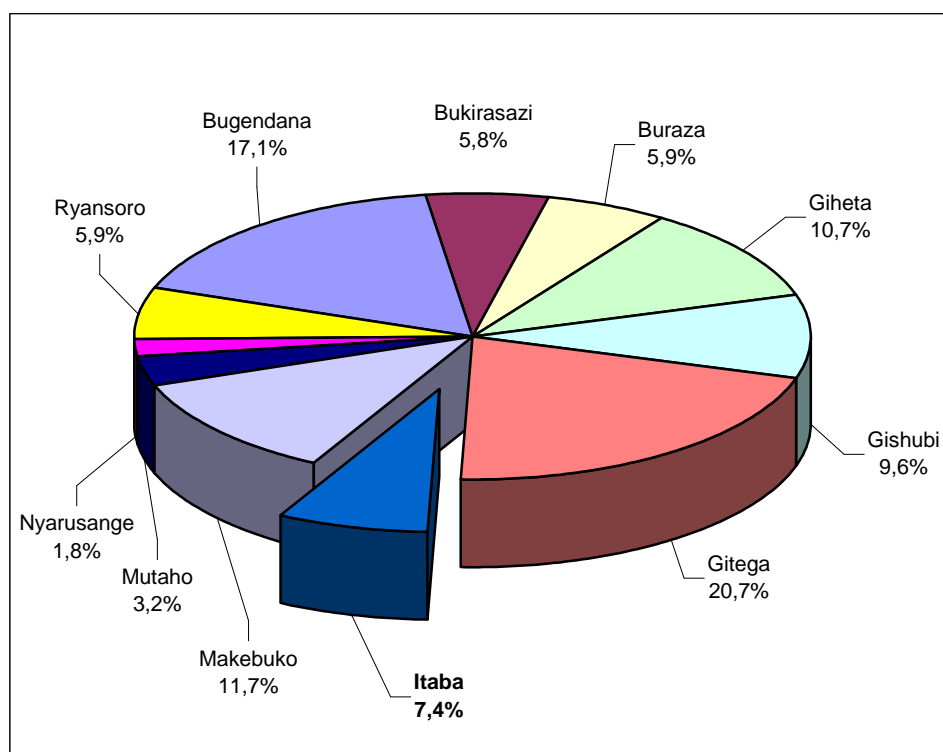
Avec ses effectifs de 8.493 chèvres en 2005, Itaba est la **sixième** commune quant à l'importance numérique de toutes les chèvres de la province.

La **première** place quant à l'importance numérique revient aux caprins qui, avec 8.493 têtes représentent 49% du cheptel de la commune.

Malgré la crise politique qui a secoué le pays avec ses effets négatifs (pillages), les caprins se sont toujours bien comportés. Ils s'adaptent mieux aux conditions alimentaires de la commune et résistent à toutes sortes de maladies.

Plusieurs structures dont la DPAAE, CDF et l'ACF appuient les éleveurs de caprins en les distribuant dans les collines.

**Graphique 4.6. Part de la commune dans l'effectif du cheptel caprin de la province en 2005**

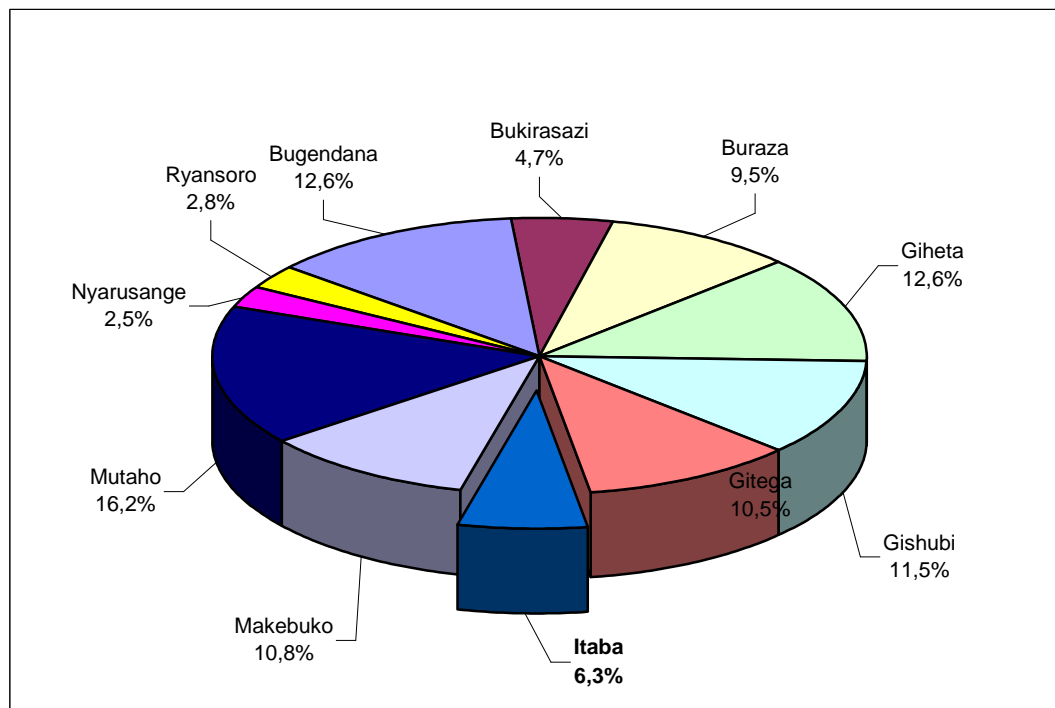


#### **d) Les porcins**

Itaba est **la huitième** commune avec 6,26% (1.431 têtes) des porcs de la province. Les porcs occupent la **quatrième** place en nombre avec 8% du cheptel de la commune.

En effet, une forte mortalité des porcs s'est manifestée au cours de ces années de guerre qui ont provoqué le manque d'alimentation et des mauvaises conditions d'entretien auxquelles ces animaux ont difficilement résisté.

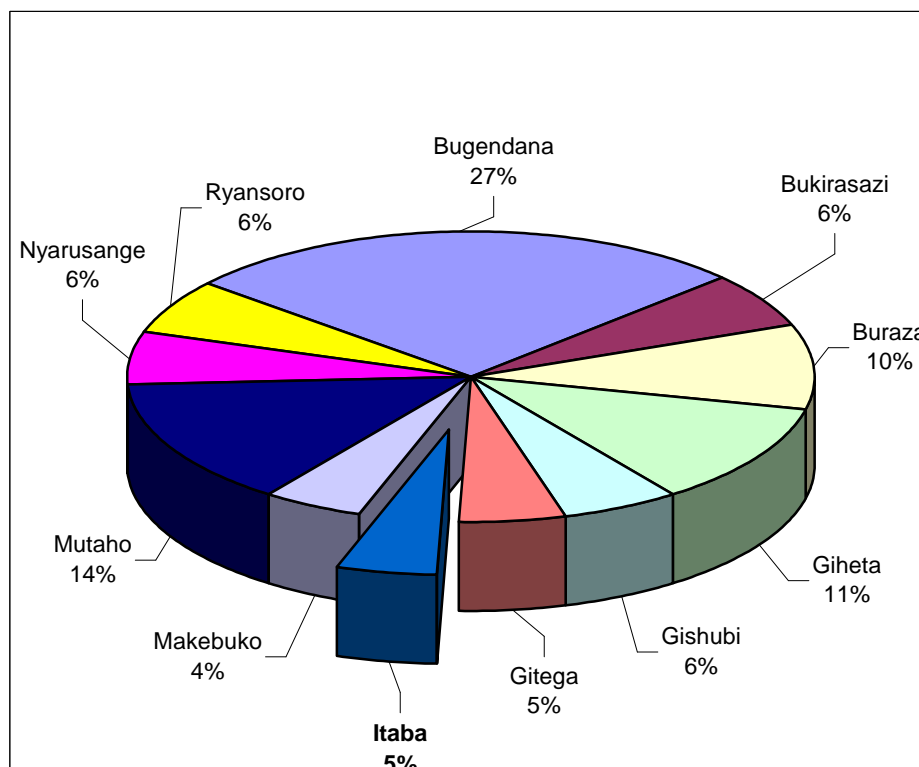
**Graphique 4.7. Part de la commune dans l'effectif porcin de la province en 2005**



**e) La volaille.**

Itaba est la **neuvième** commune en importance numérique de la volaille de la province avec 4.365 soit 4,96%. Cette espèce occupe la **deuxième** place avec 25% du cheptel de la commune.

**Graphique 4.8. Part de la commune dans l'effectif des volailles de la province en 2005**



### **4.3. SYSTEMES D'ELEVAGE**

#### a) Les bovins

Il est constitué par des troupeaux de petites dimensions. Les animaux de race locale (Ankole) sont élevés sur des pâturages naturels et ne bénéficient pas de soins de santé de la part de l'éleveur.

Le gardiennage est assuré par des bouviers (Abungere).

Il s'agit d'animaux peu productifs, mais présentant l'avantage de résister aux mauvaises conditions d'élevage et à certaines maladies tropicales du bétail.

#### b) Les ovins

Les ovins sont très souvent mélangés aux troupeaux de gros bétail.

Pour tous les petits ruminants (caprins et ovins), les soins vétérinaires, la castration, la supplémentation minimale ne sont pas d'usage.

#### c) Les caprins

Il sont prédominants dans toutes les collines de la commune. Ces animaux sont en divagation et se nourrissent de la verdure, écorces, qu'ils rencontrent sur leur passage.

#### d) Les porcins

Comme dans toutes les communes du pays, les animaux sont exploités en système extensif et quelques fois en semi-stabulation où ils sont nourris des sous-produits de l'exploitation agricole, des restes de cuisine.

#### e) La volaille

La race locale est la seule rencontrée dans tous les ménages du milieu rural.

Elle est rustique, de petite taille et ne donne que quelques dizaines d'œufs par an.

En lisant le tableau 4.1, on constate que les caprins sont les plus nombreux de toutes les espèces animales avec 8493 têtes, soit 49 % du cheptel de la commune suivis par les volailles avec 4365 têtes, soit 25%.

#### **4.4. SANTE ANIMALE**

En commune Itaba, le bétail souffre de beaucoup de maladies.

##### **4.4.1. Les principales maladies**

On distingue les maladies bactériennes, les maladies virales et les maladies parasitaires.

1. Bactériennes : - Rickettsiose, colibacillose, mal pulmonaire
2. Virales : - Dermatose nodulaire, echantyma, fièvre de 3 jours, fièvre aphteuse
3. Parasitaires : babesiose, parasitose, théileriose
4. Ectoparasitaire : Gale, teigne, mycoplasmosse

Il sied de noter que dans la commune Itaba, comme partout dans les autres communes de Gitega, la population ne s'intéresse pas au traitement des ovins et des porcs, encore moins de la volaille.

En outre, la parasitose est la maladie la plus connue, suivie de la rickettsiose et de la colibacillose

##### **4.4.2. Approvisionnement en produits vétérinaires**

En général, il n'existe pas de traitement préventif pour les animaux. Les produits vétérinaires pour les soins curatifs sont très coûteux et donc inaccessibles à la majorité des éleveurs burundais en général et ceux d'Itaba en particulier.

#### **4.5. COMMERCIALISATION**

Pour ce qui est de la commercialisation, toutes les espèces sont en général vendues sur pied, mais il arrive qu'elles soient abattues pour vente (un bovin le jour du marché et les jours fériés). Les caprins sont abattus chaque jour, autour des pôles de développement, c'est -à-dire dans les lieux de fortes concentrations de la population, surtout là où l'on vend de la bière primus et/ou locale.

La viande de mouton est très peu consommée à cause de la coutume alimentaire. Les abattages sont importants, surtout au courant de la saison sèche. Les marchés se tiennent les dimanches et les mercredi. Les mardi et les vendredi, le marché de Gihamagara est également ouvert.

Comme sous-produit de l'élevage, les peaux sont vendues à des commerçants ambulants, qui les collectent pour aller les vendre à Gitega, puis à Bujumbura où il y a la tannerie et la

maroquinerie. Le lait est également vendu à quelques familles des fonctionnaires. Il en est de même du fumier organique utilisé par les agriculteurs pour améliorer la fertilité de leurs champs.

Selon le technicien vétérinaire communal, la commune Itaba dispose d'un seul centre de vente d'animaux sur pied : celui de Gihamagara où l'on a vendu 132 ovins en 2004, 509 ovins en 2005, 772 caprins en 2004 et 2.957 en 2005.

Signalons que la vente peut se faire de gré à gré à domicile où le chef de famille attend le consentement des membres de sa famille pour livrer la bête. Les centres d'abattage sont au nombre de cinq (5) à savoir : Gihamagara, Kirambi, Kivoga, Kanyonga et Buhoro. Signalons que les chèvres sont les plus consommées, suivies des porcs.

#### **4.6. INFRASTRUCTURES**

S'agissant des infrastructures d'appui au secteur d'élevage, on note le centre de santé vétérinaire de Kanyinya. Il a été mis en service en 1975. Il est public mais la disponibilité des produits est interrompue à la période de l'étude (2004 et 2005).

Le deeping tank de Kanyinya, créé à la même année, n'est pas non plus en activité. Il en est de même des couloirs d'aspersion de Kibogoye et Rukobe II. Quant aux deux pharmacies vétérinaires de Gihamagara, l'une est ouverte en 1994 et l'autre en 2002, les produits y sont régulièrement disponibles.

#### **4.7. INTERVENANTS**

Dans le domaine d'élevage, très peu de bailleurs de fonds interviennent. Le tableau ci-après donne le nom d'intervenant, le début de ses activités, les bénéficiaires et les résultats déjà obtenus.

Tableau 4.3 : Intervenants dans le secteur de l'élevage

<b>Nom de l'intervenant</b>	<b>Date du début d'intervention</b>	<b>Bénéficiaires cibles</b>	<b>Résultats déjà obtenus</b>
PRDMR/FIDA	Avril 2004	568 ménages	Les populations sont soulagées. Le fumier organique est abondant. La malnutrition est combattue, grâce à 41 bovins et 77 caprins diffusés ainsi que 500 caprins distribués aux vulnérables.
GTZ/APRS	Juin 2005	300 ménages	340 caprins diffusés, tous de race locale. Les résultats ne sont pas nets

Source : DPAE Gitega



#### **4.8. CONTRAINTES, POTENTIALITES ET ACTIONS A MENER**

##### 1) Principales contraintes

- Le manque d'encadrement ;
- Le peu d'infrastructures d'élevage ;
- L'existence de maladies et l'indisponibilité des produits zoo-sanitaires ;
- Le manque de pâturage ;

##### 2) Les potentialités

En termes de potentialités, on a une population qui pratique l'agri-élevage, un sol riche de végétation, ainsi que des conditions climatiques favorables.

##### 3) Les actions à mener

- Relancer l'encadrement ;
- Introduire les infrastructures d'élevage ;
- Promouvoir les cultures fourragères ;
- Vulgariser les pharmacies vétérinaires ;
- Promouvoir l'élevage du petit bétail ;
- Accorder de petits crédits à des taux faibles aux éleveurs ;
- Créer et multiplier les associations d'éleveurs.

## **CHAPITRE V. PECHE ET PISCICULTURE**

### **5.1. GENERALITES**

La pêche et la pisciculture ne sont pas pratiquées dans la commune Itaba. Même les étangs piscicoles artificiels ne sont plus fonctionnels après l'arrêt des activités du projet DAPA dans la province de Gitega. C'est ce projet qui encadrerait les pisciculteurs dans toute la province.

## **CHAPITRE VI. FORETS**

### **6.1. GENERALITES**

L'identification des boisements de la commune Itaba révèle que la forêt naturelle n'y existe pas, qu'il y a des sites boisés artificiellement par des essences forestières comme : Eucalyptus, grevillea, etc...

La population s'en sert pour le bois de chauffage, le charbon, les planches, les madriers, les perches et les piliers pour la constructions des maisons et des poteaux électriques.

Malheureusement, les feux de brousses détruisent ces essences chaque année.

### **6.2. REBOISEMENT OU BOISEMENT ARTIFICIEL**

#### 6.2.1. Boisements artificiels

Les travaux d'inventaire révèlent les boisements artificiels appartenant à l'état, ceux qui appartiennent à la commune, aux privés, aux collectivités et communautés. Ainsi, l'Etat a 127,08 ha , contre 134,52 ha pour la commune et 673 ha appartenant aux privés, 14 ha pour les collectivités et 13,5 ha qui reviennent aux communautés. La superficie totale de tous ces boisements s'élève à 962,1 ha.

Tableau 6.1. Inventaire des boisements artificiels

Commune	Boisements artificiels en hectares					
	Etat	Communal	Privés	Collectivités	Communautaire	Superficie totale
Bugendana	614	365,5	122	-	77	1.178,50
Bukirasazi	101,94	81,23	50,56	1,89	0,17	235,79
Buraza	730,1	88,8	33,5	-	-	852,4
Giheta	50	49,1	86,6	7,5	-	193,2
Gishubi	192,94	167,99	126,52	26,65	-	514,1
Gitega	104	33,5	95,5	7,5	-	240,5
Itaba	127,08	134,52	673	14	13,5	962,1
Makebuko	92,2	96,5	353,21	4,5	-	546,41
Mutaho	28	80,69	664,8	8	-	781,49
Nyarusange	138,6	90,58	237,43	11,40	-	478,01
Ryansoro	191,89	148,37	90	-	3	433,26
<b>Total</b>	<b>2370,75</b>	<b>1336,78</b>	<b>2533,12</b>	<b>81,44</b>	<b>93,67</b>	<b>6.415,76</b>

Source : Inspection provinciale des forêts/2006

### **6.3. AGROFORESTERIE**

Elle est pratiquée depuis des années 1980 dans les communes de la Province de Gitega. Les systèmes agroforestiers pratiqués sont : agrosylvicole, sylvopastoral, agrosylvopastoral et spécifique.

Tableau 6.2. Production forestière : boisements artificiels

<b>Commune</b>	<b>Charbon(sacs)</b>	<b>Stères (m<sup>2</sup>)</b>	<b>Planches</b>	<b>Madriers</b>	<b>Poteaux(Nbre)</b>	<b>Perches(Nbre)</b>
Bugendana	3500	-	13350	24300	-	231792
Bukirasazi	8451	14735	74024	4643	-	34840
Buraza	360	-	2400	1700	-	30046
Giheta	60000	6350	66000	105000	-	108660
Gishubi	34250	-	29310	14520	-	56950
Gitega	6440	461588	64494	45333	-	48023
Itaba	780	-	749	286	-	3114
Makebuko	4876	1240	9150	5300	140	4500
Mutaho	19000	-	24000	180000	24478	312748
Nyarusange	1700	-	1240	630	-	840600
Ryansoro	2160	275594	13124	2365	-	1200
<b>Total</b>	<b>141517</b>	<b>759507</b>	<b>297841</b>	<b>384077</b>	<b>24618</b>	<b>1672473</b>

Source : Inspection provinciale des forêts/2006

Dans sa vie, la population se sert des boisements pour la cuisson. Néanmoins si les autorités ne prennent pas garde, la coupe intensive du bois de chauffe et/ou servant de matériaux locaux de construction va détruire l'environnement. C'est pourquoi, si une personne coupe un arbre, il devrait en repiquer deux ou trois plants.

### **6.4. PRODUCTION DE PLANTS FORESTIERS ET AGROFORESTIERS**

La commune Itaba n'a pas suffisamment de plants pour repiquer sur des crêtes dénudées et protéger les bassins versants. Le souhait du Gouvernement est de voir chaque ménage planter 30 plants par ménage, soit 10.759 ménages x 30 plants, ce qui équivaut à 322.770 plants à produire dans les pépinières pour toute la commune. Il y a en environ 27.500 plants, seulement produit en 2005, soit 3 plants par ménage.

### **6.5. FACTEURS DE PRODUCTION**

Théoriquement ils sont composés de :

- a) Matériel : Arrosoirs, pulvérisateurs, râteliers, houes, cordes, brouettes, pioches.
- b) Semences : Eucalyptus, grévillia, cedrella, calliandra, leucaena, etc..
- c) Produits phytosanitaires

Il s'agit du dursban contre les termites, le ridomil contre les champignons et le démethoate contre les insectes déprédateurs.

## **6.6. PRINCIPALES CONTRAINTES, POTENTIALITES ET ACTIONS A MENER**

### 6.4.2.1. Principales contraintes

- Le manque du personnel en termes d'effectifs et en qualité au niveau des communes et zones pour encadrer les travaux forestiers ;
- Le manque de moyens de déplacement pour le personnel ;
- Le manque de moyens matériels, financiers et des intrants très chers pour produire des plants à servir à la population ;
- Le manque de banques de données statistiques sur les boisements ;
- Les feux de brousse.

### 6.4.2.2. Potentialités

La commune Itaba a une population laborieuse, un sol fertile, des conditions climatiques très favorables et des autorités politico-administratives dévouées à faire les reboisements et protéger l'environnement.

### 6.4.2.3. Stratégies ou actions à mener

- Sensibiliser la population sur l'importance des forêts et la protection de l'environnement ;
- Chercher le financement pour produire les plants ;
- Inventorier les reboisements existants ;
- Identifier les terrains dénudés à reboiser ;
- Recruter un personnel suffisant en quantité et en qualité ;
- Contraindre chaque personne à planter e ou 3 arbres chaque fois qu'il en abat un ;
- Initier des espèces agroforestères et les diffuser partout.

Il faut noter que certaines actions sont à envisager à court, moyen et long terme. Néanmoins certains préalables doivent être maîtrisés, notamment gagner l'adhésion de la population à ce programme.

## **CHAPITRE VII. INDUSTRIE ET ARTISANAT**

### **7.1.GENERALITES**

Les enquêtes menées en commune Itaba montrent que les unités de production industrielle sont encore au stade artisanal tel que le montre l'exploitation des matériaux de construction comme le moellon, les latérites, le sable et les autres roches utiles à l'architecture. Encore à l'état embryonnaire, on y retrouve l'industrie agro-alimentaire, sous forme d'unités de transformation du café cerises en café fyllly washed.

#### **7.1.1. Infrastructures**

Les 2 usines de dépulpage et de lavage de café dont dispose la commune sont gérées par la société de Gestion et de Lavage du café, (SOGESTAL) Kirimiro.

#### **7.1.3. Principales contraintes, Potentialités et action à mener**

##### 1) Principales contraintes

- La faiblesse d'encadrement des caféicultures avec le licenciement des moniteurs agricoles ;
- Vétusté des machines de transformation ;
- Les contraintes socio-culturelles comme le faible esprit d'initiative, ne pas oser se lancer dans l'aventure ;
- Les contraintes financières ;
- La dépendance de l'extérieur pour avoir les matières premières et pour écouler les produits ;
- Le manque d'informations industrielles

##### 2) Potentialités

- La commune Itaba a une voirie routière qui fait que les unités de production et les lieux d'approvisionnement du café-cerises sont accessibles ;
- Il y a lieu de procéder à l'amélioration de la qualité des produits en introduisant de nouvelles technologies qui ont fait preuve ailleurs et moderniser les équipements ;
- Il y a moyen de créer de nouvelles unités industrielles comme à Murayi avec le traitement de l'avocat, en transformant par exemple la tomate, la feuille de manioc ou carrément en imitant Murayi.

### 3) Perspectives

- Créer de petites et moyennes entreprises agro-alimentaires à base de l'avocat, la tomate, le manioc, la banane, le sorgho ;
- Améliorer le régime fiscal et le cadre réglementaire ;
- Mettre sur pied des mécanismes d'appui aux entreprises ainsi créées.

## 7.2. ARTISANAT

### 7.2.1. Généralités

En commune Itaba, l'artisanat mérite une attention soutenue, car il fait vivre beaucoup de ménages. Tout en combinant l'aspect de production et de formation, le développement de ce secteur n'est pas encore satisfaisant. Il connaît des activités variées, structurées ou non, au sein desquelles on trouve l'artisanat traditionnel et l'artisanat moderne avec trois types d'artisans à savoir :

- L'artisanat de production ;
- L'artisanat de service ;
- L'artisanat d'art ou décoratif.

Chaque type d'artisanat s'articule sur une série de filières et d'ateliers.

### 7.2.2. Situation du secteur artisanal par type d'artisanat

#### 7.2.2.1. Artisanat de production

Appelé également « artisanat utilitaire » l'artisanat de production en commune Itaba enregistre 47 unités. Il comprend différents métiers possédant chacun un niveau de transformation. Il est à noter que les types d'artisanat sont : la menuiserie et la charpenterie pour le bois, la tuilerie, la briqueterie, la poterie et le carrelage pour la filière « terres-cuites et carrières » la forge pour le métal, la boulangerie pour la filière agro-alimentaire. L'artisanat de production concourt à la production des biens des matériaux, des outillages et des équipements. Il accroît également les revenus monétaires des ménages et procure beaucoup d'emplois aux gens désœuvrés. Le tableau ci-après présente la situation de l'artisanat de production à Itaba.

Tableau 7.1. Situation de l'artisanat de production à Itaba

<b>Artisanat de production</b>	<b>Itaba</b>	<b>Province Gitega</b>
Menuiserie	8	252
Bijouterie	0	0
Tapisserie	0	5
Tuilerie	8	198
Briqueterie	4	140
Poterie	0	174
Scierie	5	167
Vannerie et tissage	4	457
Forge	20	82
Charpenterie	3	254
Boulangerie	0	29
Carrelage	0	63
Boucherie	0	2
Savonnerie	30	9
Maroquinerie	0	35
<b>Total</b>	<b>82</b>	<b>1867</b>

Source : Responsable du secteur Artisanat dans la Province/2006

On compte 82 unités artisanales de production en commune Itaba. Les principales unités représentées sont : la charpenterie (30), la tuilerie (4) et la menuiserie (8) ainsi que la scierie (5). Il convient de rappeler que la commune Itaba est la moins nantie dans ce genre d'activités et mérité d'être assistée matériellement et financièrement.

#### 7.2.2.2. Artisanat de service

Ce type d'artisanat se pratique surtout en ville où l'on a des équipements ménagers (radio, frigo, cuisine, montre, télévision) et des moyens de déplacements (véhicules, motos, vélos).



Le tableau 7.2. Situation de l'artisanat de service en commune Itaba

Artisanat de service	Itaba	Province Gitega
Blanchisserie	0	26
Broderie	0	28
Cordonnerie	6	132
Couture	10	270
Réparation électromécanique	6	63
Réparation mécanique	10	124
Garnissage	0	5
Maçonnerie	50	457
Soudure	0	33
Salon de coiffure	0	63
Nettoyeur de véhicules	0	21
<b>Total</b>	<b>82</b>	<b>1222</b>

Itaba dispose de 82 unités artisanales de service sur 1222 unités que compte la province de Gitega. La maçonnerie est l'artisanat le plus important de cette commune, suivie de la couture et des réparations. Cela est dû au fait que la commune est à l'étape de la reconstruction du pays meurtri par la crise datant de 1993 et que l'artisanat vient suppléer l'agriculture qui n'est plus prospère.

#### 7.2.2.3. Artisanat d'art et décoratif

Il est à noter que l'artisanat décoratif regroupe la céramique, la peinture, la sculpture et le dessin. En commune Itaba, il est inexistant. Les enquêtes menées révèlent des cas identiques à Bukirasazi, Buraza et Ryansoro.

#### 7.2.2.4. Infrastructures

Les unités artisanales n'ont pas de bâtiments propres à elles. Souvent, elles travaillent au sein des locaux des communautés religieuses. Néanmoins, les privés louent des ateliers ou se construisent des locaux dans leurs propriétés foncières.

#### 7.2.2.5. Principales contraintes, potentialités et actions à mener

##### 1) Les contraintes

- L'insuffisance des moyens ;
- L'inadéquations entre la production et l'écoulement des produits ;
- L'accès difficile aux crédits.

## 2) Potentialités

- La commune Itaba regorge d'artisans ;
- L'existence d'un centre de formation artisanale de Gitega ;
- L'appui de l'Association pour l'Encadrement des jeunes ;
- Le fait que les autorités communales sont favorables au développement de l'artisanat ;
- L'existence de certains matériaux locaux pour la production artisanale comme l'argile et le bois.

## 3) Actions à mener

- Procéder à l'identification de toutes les filières artisanales, de tous les artisans ; producteurs et créateurs, ainsi que leurs groupements ;
- Choisir les filières artisanales les plus créatives d'emplois et de revenus ;
- Identifier les technologies artisanales les plus performantes et les vulgariser ;
- Limiter l'importation de certaines denrées ;
- Former et perfectionner le personnel d'encadrement ;
- Chercher des financements et octroyer des crédits aux artisans ;
- Organiser des stages et séminaires sur le Sida, au profit des artisans.

## **CHAPITRE VIII. GEOLOGIE, MINES ET CARRIERES**

### **8.1.GEOLOGIE, MINES, CARRIERES**

Les travaux de prospection géochimique effectués par le PNUD et la DGMi ( de 1977 à 1984) dans la région révèlent les indices sérieux de minéralisation suivants : le vanadium, le nickel, le cuivre et le cobalt sur la colline Kivoga. Le vanadium se retrouve aussi sur la colline Itaba.

Quant aux données issues de la prospection géologique et minière, celles-ci ont abouti à la découverte du vanadium sur la colline Funyangeso, le fer-Ti,V à la colline Mukanda.

Ainsi, le Nickel, le Cobalt et le Cuivre sont localisés à Funyangeso à 11.892.000 T à une teneur de 0,23 %. Tandis que le Fer,Ti,V se retrouvent à Mukanda avec des réserves estimées à 5.306.550 tonnes et une teneur comprise entre 0,14 et 0,60 pour le vanadium, 51,8 à 64,3 % pour le  $Fe_2O_3$ , 4,6 à 29,9 % pour le  $TiO_2$  .

### **8.2. MATERIAUX LOCAUX DE CONSTRUCTION**

Avec les gisements d'argile, la population de la commune Itaba produit des tuiles, des briques et des carreaux. On dénombre 8 tuileries, deux briqueteries et un lieu de carrelage. Les boisements permettent également de construire des charpentes de maison. Ainsi, on retrouve 10 charpenteries.

## **CHAPITRE IX. ENERGIE**

### **9.1 GENERALITES**

La commune Itaba n'a pas d'énergie électrique. Ainsi, le bois de chauffe et le charbon sont les seules sources d'énergies disponibles. On peut espérer que les plaques solaires seront un jour redistribuées à la population.

## **CHAPITRE X. COMMERCE ET SERVICES**

### **10.1. GENERALITES**

Le commerce en commune Itaba a été très perturbé par la crise de 1993, et les circuits de distribution des biens déboussolés. Les centres de négoce, les boutiques et les autres infrastructures commerciales ont été soit détruits, soit pillés. Cela a fait que les produits locaux et surtout importés se raréfient et deviennent très chers, par suite de la dévaluation et de la spéculation.

En dépit de toutes ces contraintes, le commerce occupe encore une place de choix. Il compense l'agriculture et procure beaucoup de recettes à la commune, grâce notamment au marché de Gihamagara qui concurrence Makebuko et Bukirasazi. Signalons en passant que le commerce informel est plus important que le commerce formel et que la jeunesse s'y investit beaucoup plus que dans l'agriculture.

En commune Itaba, les principaux produits commerciaux sont entre autres : les denrées alimentaires, les articles ménagers, les produits d'élevage, ainsi que ceux de la Brasserie (Brarudi), sans omettre les autres produits importés. Il ne serait pas superflus de mentionner que les femmes sont très peu engagées dans le commerce. Voici le tableau montrant les effectifs d'hommes et de femmes opérant dans le commerce en commune Itaba

Tableau 10.1 Effectifs des opérateurs économiques dans le commerce

Commune	Nombre de grossistes			Nombre de détaillants (boutiques cabarets et autres)			Nombre de personnes opérant dans l'informel
	H	F	Total	H	F	Total	
Bugendana	4	0	4	229	5	234	480
Bukirasazi	1	0	1	81	43	124	150
Buraza	3	0	3	9	0	9	98
Giheta	3	1	4	140	3	143	534
Gishubi	0	0	0	419	119	538	450
Gitega	91	3	94	654	32	686	674
<b>Itaba</b>	<b>2</b>	<b>0</b>	<b>2</b>	<b>53</b>	<b>2</b>	<b>56</b>	<b>13</b>
Makebuko	2	0	2	36	0	36	300
Mutaho	8	1	9	304	10	314	512
Nyarusange	0	0	0	97	0	97	150
Ryansoro	4	1	5	24	1	25	108
<b>Total /Province</b>	<b>118</b>	<b>6</b>	<b>124</b>	<b>2046</b>	<b>215</b>	<b>2262</b>	<b>3469</b>

Source: Collecte de données 2005.

D'emblée, on remarque que les femmes de la commune Itaba ne sont trop versées dans le commerce. La raison est que socialement une femme doit s'occuper beaucoup plus de son ménage.

## **10.2. INFRASTRUCTURES COMMERCIALES DE LA COMMUNE ITABA**

En commune Itaba, on a 5 marchés non aménagés, dix magasins et boutiques de denrées alimentaires, 19 débits de boissons, ainsi que 18 places qui vendent des produits divers. Bref, la commune Itaba dispose de 6 dépôts de boissons et d'un autre livrant de produits divers.

Tableau 10.2. Infrastructures commerciales de la province.

Commune	Marchés		Magasins et boutiques			Dépôts	
	Aménagés	Non aménagés	Denrées alimentaires	Boissons	Autres produits	Boissons	Autres produits
Bugendana	0	2	170	198	101	2	0
Bukirasazi	0	3	16	60	20	3	30
Buraza	0	3	5	86	7	4	0
Giheta	0	4	132	138	37	3	1
Gishubi	0	3	34	42	119	0	57
Gitega	1	4	464	215	299	31	119
<b>Itaba</b>	<b>0</b>	<b>5</b>	<b>18</b>	<b>19</b>	<b>18</b>	<b>6</b>	<b>1</b>
Makebuko	0	5	90	25	37	4	34
Mutaho	0	4	45	173	121	0	0
Nyarusange	0	3	30	45	140	0	0
Ryansoro	0	4	18	50	16	5	9
<b>Total Province</b>	<b>1</b>	<b>40</b>	<b>1022</b>	<b>1051</b>	<b>915</b>	<b>58</b>	<b>251</b>

Source : Collecte de données/2005.

### **10.2.1. Les principales contraintes, potentialités et stratégies**

#### 1) Contraintes

- Le banditisme ;
- Un circuit de distribution désorganisé ;
- Un manque de garantie pour accéder au crédit, surtout que le taux d'intérêt est très élevé ;
- Une production agricole très faible ;
- Des moyens de communication très réduits : routes défectueuses.

## 2) Potentialités

- La commune a une population très jeune qui se désolidarise avec l'agriculture ;
- Une commune située non loin du centre du pays, non plus loin de la frontière avec la Tanzanie.

## 3) Actions à mener

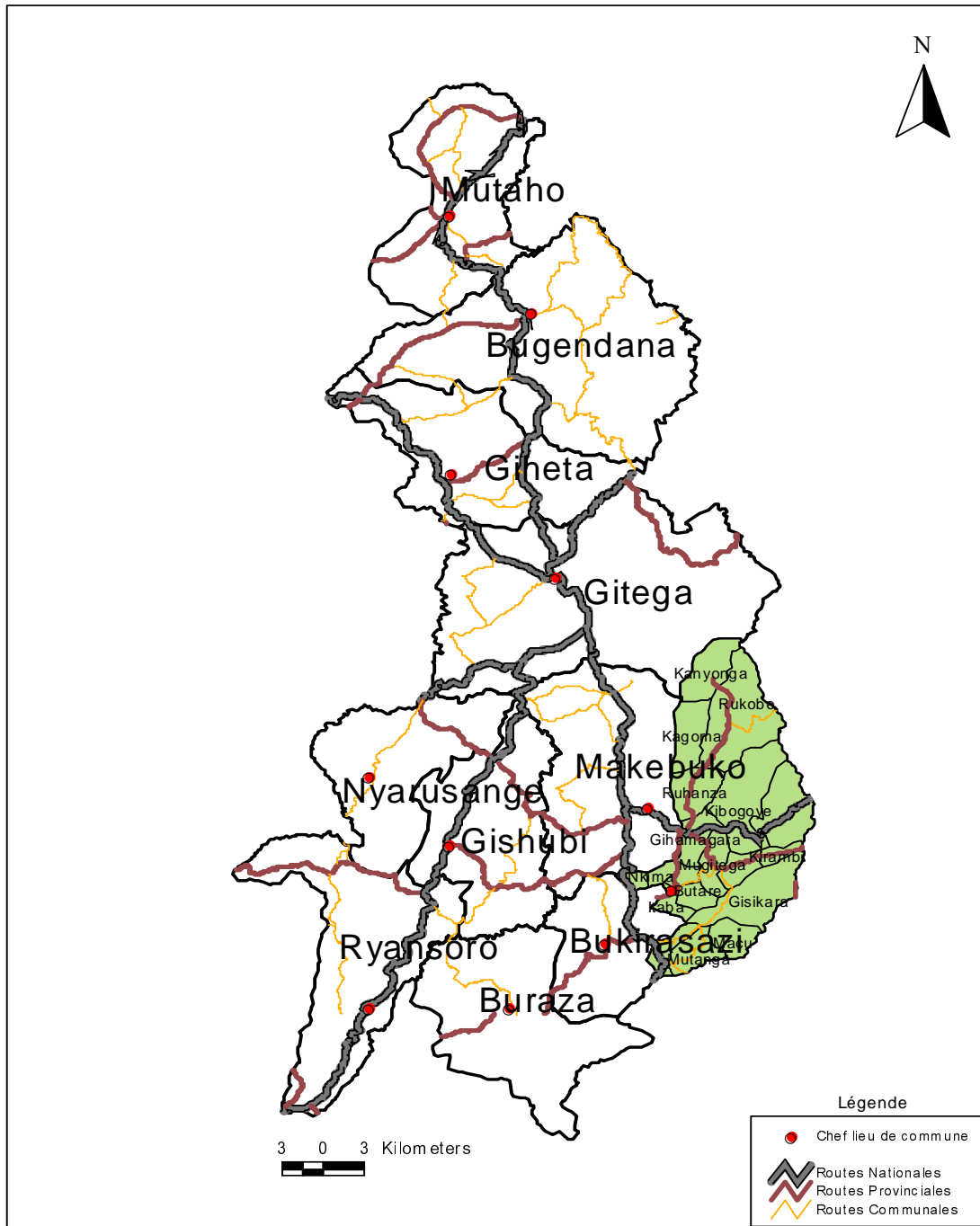
- Réhabiliter les infrastructures commerciales ;
- Redynamiser les centres de négoce ;
- Développer et diversifier les activités commerciales ;
- Disponibiliser les produits de première nécessité ;
- Créer un fond spécial d'aide aux commerçants et sinistrés.

## **10.3. TRANSPORT ET COMMUNICATION**

### **10.3.1. Généralités**

Les déplacements de personnes et le transport de leurs biens sont assurés par voies terrestres, au moyen de la tête, du vélo, de la moto et de l'automobile. Dans certains cas, on utilise également la brouette en métal ou en bois (Ikidigidigi). Le transport par tête est le plus développé mais le moins performant et le plus fatiguant. Il faut noter également que les mères portent leurs enfants au dos. C'est le cas des bonnes et ou des enfants qui transportent leurs petits frères ou petites sœurs aux dos. Il est à signaler également que les malades et les femmes enceintes sont transportés sur « Inderuzo ou civière» et que des petits enfants et de petites quantités d'objets sont portés dans les mains.

Carte 10.1 : Réseau routier de la commune





### **10.3.2. Le transport**

On distingue le transport routier et le transport par portage. Le transport routier est le plus pratiqué. On a deux routes nationales en bon état, une route provinciale en mauvais état, 4 routes communes dont 3 en mauvais état, 37 pistes communales dont 35 pistes non latéritiques et non compactées et 2 autres en terre de 169 km.

### **10.3.3. Communication**

Il n'y a pas de réseau téléphonique fixe en commune Itaba. Ceux qui ont un peu plus moyens financiers utilisent les téléphones mobiles sur les réseaux TELECEL et ONAMOB.

### **10.3.4. Intervenants dans le secteur routier**

Il y a d'abord la population à travers les travaux de développement, le Programme Alimentaire Mondial (PAM) et l'Etat à travers le Département des Pistes Rurales.

### **10.3.5. Intervenants dans le secteur communication**

- ONAMOB
- TELECEL

## **10.4. CONTRAINTES ET ACTIONS A MENER**

### 1) Les contraintes

- La non-canalisation des routes ;
- Le manque d'entretien ;
- Le manque de matériel pour le Département des Pistes Rurales pour l'entretien des pistes rurales et les ponts.

### 2) Action à mener pour développer le transport

- Entretien des routes, des pistes rurales et des ponts existants ;
- Réhabiliter les routes rurales et les ponts ;
- Créer de nouvelles pistes rurales là où c'est nécessaire ;

### 3) Contraintes liées à la communication :

- Pas de téléphonie rurale ;
- Une population pauvre ;
- Pas de fax et pas de phonie ;
- Pas de bureau postal ;
- Pas de presse.

#### 10.2.6.4. Actions à mener en matière de communication :

- Installer une téléphonie rurale,
- Créer une bibliothèque dans les collèges communaux ;
- Mettre sur pied un journal.

### **10.5. TOURISME ET HOTELLERIE**

#### **10.5.1. GENERALITES**

Les résultats d'enquêtes menées en 2006 ont poussées à conclure qu'il n'y a aucun lieu touristique aménagé important et que les hôtels, les motels, les maisons de passage sont inexistantes en commune Itaba.

#### **10.3.2. Contraintes, potentialités, actions a mener**

##### 1) Les contraintes

- Le manque d'information sur le secteur touristique ;
- Pas de personnel qualifié ;
- Pas d'infrastructures d'accueil.

##### 2) Potentialités

La commune dispose d'un petit site touristique appelé « Ku Mabere y'Inkumi » et le monument en mémoire des victimes de Kanyonga à Gihamagara.

##### 3) Action à mener

Chercher d'autres sites touristiques et les aménager.

### **10.6. INSTITUTIONS FINANCIERES**

#### **10.6.1. Généralités**

En commune Itaba, l'organisation de micro finances appelée Coopérative d'Epargne et de Crédit (COOPEC) est née grâce à l'inaccessibilité de la population au crédit bancaire et au courant mondial en faveur de la micro-finance. Celle-ci est venue pour compléter les autres sources de financement du développement comme les banques, les postes et les assurances qui n'existent pas à Itaba. Les Coopecs financent les projets d'auto-emplois et permettent aux populations de vivre et faire vivre leurs familles.

### **10.6.2. Institutions financières**

Comme les autres Coopecs de Gitega, celle d'Itaba basée à Gihamagara est née en 1985. En octobre 1993, elle a fermé son guichet à cause de la crise et a repris ses activités en 2003. Elle dépend directement du bureau central des Coopecs basé à Gitega. La Coopérative de Gihamagara dispose d'une Assemblée Générale, d'un conseil exécutif, d'un comité de surveillance et d'un gérant. Elle collecte les épargnes et les transforme en micro- crédits au taux d'intérêt annuel de 10 %.

### **10.6.3. Contraintes, potentialités et action à mener**

#### 1) Contraintes

- Une population pauvre et sans esprit d'épargne pour ensuite solliciter des crédits ;
- Un personnel peu qualifié ;
- Les dirigeants coupables de détournement de fonds.

#### 2) Potentialités

- Une population laborieuse ;
- Une structure d'encadrement opérationnelle qu'est le bureau central des coopecs ;
- L'administration acquise à la coopec.

#### 3) Actions à mener

- Sensibiliser la population sur l'importance de l'épargne et de crédit ;
- Décourager les voleurs de fonds ;
- Créer une Coopec par zone par l'an 2006 et 2007.

## **CHAPITRE XI. ACTION SOCIALE**

### **11.1.GENERALITES**

La commune Itaba a été secouée par la crise de 1993. C'est ainsi qu'elle a des groupes vulnérables tels que les orphelins, les enfants de la rue, les enfants-soldats, les déplacés, les rapatriés et les dispersés, dont les besoins en assistance sont énormes.

#### **11.1.1. Situation des enfants en difficultés et des orphelins dans la commune Itaba**

Tableau 11.1. Situation des enfants en difficultés et des orphelins dans la commune

Commune	Nombre d'enfants sinistres de guerre	Nombre d'enfants de la rue	Nombre d'enfants dans la rue	Nombre d'enfants orphelins de père et de mère			Nombre d'enfants chef de ménages	Nombre d'enfants soldats
				De guerre	SIDA	Naturel		
Bugendana	512	25	24	1.660	249	1.093	490	34
Bukirasazi	1.500	-	25	570	352	827	94	6
Buraza	1.081	-	57	492	50	559	197	5
Giheta	119	-	80	666	351	138	373	-
Gishubi	711	-	36	525	99	1.020	93	33
Gitega	1.623	660	600	1.058	666	576	752	384
<b>Itaba</b>	<b>1.650</b>	<b>20</b>	<b>42</b>	<b>259</b>	<b>40</b>	<b>161</b>	<b>138</b>	<b>37</b>
Makebuko	320	-	0	57	37	347	124	24
Mutaho	3.418	341	37	646	586	616	1.500	7
Nyarusange	274	-	37	27	120	511	192	21
Ryansoro	544	1	0	617	21	184	258	0
<b>Total</b>	<b>11.752</b>	<b>1.047</b>	<b>938</b>	<b>6.577</b>	<b>2571</b>	<b>6.032</b>	<b>4.211</b>	<b>551</b>

Source : Collecte des données 2005

### 11.1.2. Situation des victimes de violences

Tableau 11.2. Situation des victimes de viol

Commune	Nombre de viols recensés				Nombre de viols pris en charge			
	Femmes	Filles	Hommes	Garçons	Femmes	Filles	Hommes	Garçons
Bugendana	4	10	0	0	0	4	0	0
Bukirasazi	0	8	0	0	0	8	0	0
Buraza	2	9	0	0	0	9	0	0
Giheta	0	13	0	0	0	0	0	0
Gishubi	5	2	4	4	0	0	0	0
Gitega	21	25	0	0	0	0	0	0
Itaba	0	4	0	0	0	0	0	0
Makebuko	2	1	0	0	0	0	0	0
Mutaho	4	13	1	0	0	0	0	0
Nyarusange	0	1	0	0	0	0	0	0
Ryansoro	1	1	0	0	0	0	0	0
<b>Total/province</b>	<b>39</b>	<b>87</b>	<b>6</b>	<b>4</b>	<b>0</b>	<b>21</b>	<b>0</b>	<b>0</b>

Source : Collecte de données/Année 2005.

### 11.1.3. Situation des veuves, mères célibataires et des indigents

Tableau 11.3. Situation des veuves, mères célibataires et des indigents

Commune	Nombre de veufs		Nombre de veufs à appuyer		Nombre de veufs appuyés		Mères célibataires	Nombre d'indigents		
	H	F	H	F	H	F		H	F	Total
Bugendana	328	1.310	140	1.114	40	512	295	3.973	5.095	9.068
Bukirasazi	276	983	140	740	75	204	98	547	550	1.097
Buraza	378	1.292	258	1.172	616	140	142	981	1.525	2.506
Giheta	83	107	33	107	0	0	91	960	1.960	2.920
Gishubi	192	185	95	365	31	119	186	592	1.181	1.773
Gitega	940	1.947	327	681	310	776	52	848	432	1.280
Itaba	137	166	139	166	66	71	36	155	215	370
Makebuko	86	184	86	184	13	15	50	108	265	373
Mutaho	76	87	68	83	7	3	31	72	99	171
Nyarusange	211	1.224	191	509	18	39	82	121	509	630
Ryansoro	16	596	16	576	0	0	51	23	601	624
<b>Total/province</b>	<b>2723</b>	<b>8.081</b>	<b>1493</b>	<b>5.697</b>	<b>1176</b>	<b>1879</b>	<b>1114</b>	<b>8.380</b>	<b>12.432</b>	<b>20.812</b>

Source: Collecte de données/2005.

#### 11.1.4. Situation des personnes handicapées

La réhabilitation sociale concerne les personnes handicapées, ce qui présuppose la réhabilitation physique, médicale, psychosociale et l'enseignement spécialisé.

Le tableau ci-après donne quelques chiffres.

Tableau 11.4. Situation des handicapés

Communes	Guerre			Violences familiales			De naissance			Accidents			Autres		
	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T
Bugendana	85	44	129	0	9	9	75	85	660	10 2	41	14 3	11	19	30
Bukirasazi	51	25	76	0	7	7	21 7	66	283	33	4	37	49	65	114
Buraza	65	44	109	20	36	56	28	24	52	38	2	40	40	43	83
Giheta	0	0	0	0	1	1	23	20	43	46	31	77	0	0	0
Gshubi	14 0	68	208	46	13 2	17 8	77	68	145	13 6	35	17 1	0	0	0
Gitega	7	4	11	17	19	36	27	24	51	41	18	59	10 4	63	16
Itaba	34	24	58	9	10	19	9	16	25	21	4	25	11	18	29
Makebuko	1	0	1	0	2	2	4	1	5	5	4	9	21	4	25
Mutaho	36 0	19 8	518	0	36	36	34 2	46 8	810	13 4	70	20 4	52 1	28 8	809
Nyarusange	30	8	38	46	30	76	56	11 5	34	10 1	59	39	1	0	1
Ryansoro	2	0	2	0	0	0	1	1	2	9	0	9	0	0	0
<b>Total</b>	<b>77 5</b>	<b>41 5</b>	<b>115 0</b>	<b>13 8</b>	<b>28 2</b>	<b>42 0</b>	<b>85 9</b>	<b>88 8</b>	<b>211 0</b>	<b>66 6</b>	<b>26 8</b>	<b>81 3</b>	<b>75 8</b>	<b>50 0</b>	<b>110 7</b>

Source: Collecte des données/2005.

Cette situation est empirée par le fait que les personnes handicapées n'étudient pas. Ce sont des données typiquement indicatives qui peuvent être confirmées par une enquête plus détaillée.

#### 11.1.4. Problèmes à résoudre dans le domaine de l'action sociale

- Construire des infrastructures d'accueil des handicapés ;
- Amener à Gitega au centre d'appareillage les personnes handicapées ;
- Promouvoir la rééducations des handicapés ;
- Sensibiliser les parents à scolariser les enfants handicapés ;

- Ne pas marginaliser les handicapés ;
- Ne pas faire une discrimination des handicapés dans tous les secteurs de la vie communale.

## **11.2. REINSERTION, REINTEGRATION ET REHABILITATION**

### **11.2.1. Généralités**

La commune Itaba comporte beaucoup de sinistrés de guerre. Ce sont les déplacés regroupés dans les sites, les rapatriés c'est-à-dire les burundais qui s'étaient réfugiés à l'étranger et qui rentrent au pays, ainsi que les dispersés dans les familles rurales.

### **11.2.2. Situation des déplacés et des rapatriés**

Tableau 11.5. Situation des sinistrés de guerre

Commune	Nombre total des sites déplacés	Ménages déplacés	Nombre des déplacés	Nombre de rapatriés	Source d'eau		Latrines modernes	Latrines traditionnelles	Latrines temporaires
					F	NF			
Bugendana	2	745	1.864	2.146	3	5	12	486	0
Bikirasazi	2	536	1.074	411	11	0	16	400	0
Buraza	2	593	2.368	112	14	0	0	385	94
Giheta	2	373	1.050	389	5	7	0	212	13
Gishubi	1	470	2.410	367	7	1	0	337	0
Gitega	2	401	1.882	1.910	6	0	18	222	8
Itaba	3	858	2.070	1.434	7	0	40	12	587
Makebuko	1	604	1.709	495	6	0	0	280	1
Mutaho	1	850	3.406	1.070	0	17	0	681	2
Nyarusange	1	42	215	166	7	2	0	28	23
Ryansoro	0	0	0	25	0	0	0	0	0
<b>Total</b>	<b>17</b>	<b>5472</b>	<b>18.048</b>	<b>8.525</b>	<b>66</b>	<b>32</b>	<b>86</b>	<b>3043</b>	<b>728</b>

Source : collecte de données /2005.

Tableau 11.6. Situation des déplacés de Gitega selon les enquêtes du HCR en Juillet 2006

Commune	Nom du site	Nombre de ménages	Nombre de personnes par site	Total des déplacés par commune
Bugendana	Bitare	322	1333	1667
	Bugendana	92	334	
Bukirasazi	Bukirasazi	318	1303	1575
	Kibuye	73	272	
Buraza	Buraza	407	1858	2166
	Kangozi/Muyange	66	308	
Giheta	Mashitsi	63	321	1507
	Rweru	282	1186	
Gishubi	Muhuzu	308	1457	1457
Gitega	Itankoma	282	1186	1368
	Zege	46	182	
Itaba	Buhoro	137	557	2442
	Gisikara	237	992	
	Mujejuru/Gihamagara	204	893	
Makebuko	Mwaro-Ngundu	384	1683	1683
Mutaho	Mutaho	705	3008	3008
Nyarusange	Nyarusange	36	191	191
<b>Total</b>		<b>3962</b>	<b>17064</b>	<b>17064</b>

Source : Données récoltées par le HCR/Burundi en Juillet 2006

Les données fournies par le HCR par rapport aux données du tableau 11.5. montrent une certaine évolution logique dans le temps. On remarque notamment une diminution progressive des effectifs. A titre d'illustration, on note que les effectifs globaux des déplacés passent de 18.048 déplacés à 17.064 déplacés pour toutes les communes. La même constatation a été faite d'une commune à l'autre. On peut déduire que le retour des déplacés dans les collines d'origine se poursuit.



Tableau 11.7. Situation des rapatriés spontanés et facilités par le HCR en province de Gitega

Commune	Rapatriés facilités	Rapatriés spontanés	Total	Total	Total	Total	Total	Total
	2006	2006	2006	2005	2004	2003	2002	2002-2006
Bugendana	42	0	42	244	694	802	394	2176
Bukirasazi	0	0	0	80	184	100	41	405
Buraza	6	0	6	49	28	32	14	123
Giheta	9	3	12	61	117	173	73	436
Gishubi	8	0	8	103	100	127	51	389
Gitega	18	0	18	520	508	750	307	2103
Itaba	18	0	18	253	541	586	158	1556
Makebuko	10	0	10	83	161	133	96	483
Mutaho	26	0	26	356	313	208	113	1016
Nyarusange	9	0	9	52	70	33	5	169
Ryansoro	6	0	6	2	14	8	5	35
<b>Total</b>	<b>152</b>	<b>3</b>	<b>155</b>	<b>1803</b>	<b>2730</b>	<b>2952</b>	<b>1257</b>	<b>8891</b>

Source : HCR/Burundi en Juillet 2006/Rapports du HCR entre 2002-2006

### **11.2.3. Principales contraintes, potentialités et actions à mener**

#### 1) Contraintes

- Le manque de personnel de rééducation et de formation à la paix;
- Les sinistrés viennent accroître le nombre d'indigents qui pèsent déjà lourd sur la commune ;
- Le manque d'eau dans les sites ;
- L'exiguïté des maisons dans les sites.

#### 2) Potentialités

- L'existence des structures de rapatriement et d'accueil des rapatriés c'est-à-dire les familles, le HCR.
- Un sol fertile des activités agricoles et artisanales qui pourront offrir de l'emploi et du revenu aux ménages.

#### 3) Actions à mener

- Programmer des séances de rééducation des déplacés, des rapatriés et dispersés ;
- Reconstruire les infrastructures détruites ;
- Multiplier les activités agricoles, artisanales et commerciales dans la commune Itaba ;
- Former les gens sur la résolution pacifique des conflits.

## **11.3. HABITAT**

### **11.3.1. Généralités**

Dans la commune Itaba, l'artisanat de production, de construction en terre cuite se développe progressivement. Néanmoins l'habitat est encore dispersé : les murs sont en piliers d'arbres, des roseaux, le tout lié avec la terre humide, des toitures en pailles, en tôles ou en tuiles. Pour la plupart, les maisons ne sont pas pavées, quelques unes sont pavées avec du ciment, de la terre battue.

La commune dispose de quelques tuileries, des briqueteries et des produits des carreaux. Elle exploite du sable, du moellon, du gravier et des carrières.

### **11.3.2. Situation actuelle de l'habitat**

L'habitat n'a pas été épargné par la crise de 1993. Ainsi on note que 341 femmes et 115 enfants demandent d'être assistés en 2004 et 2005. L'habitat dispersé est le plus connu à Itaba.

### **11.3.3. Les matériaux de construction**

A cause du grand nombre des personnes indigentes et face à une paupérisation généralisée de la population, les matériaux importés sont disponibles (ex : tôles) mais inaccessibles à la majorité de la population. Les matériaux locaux de construction restent insuffisants.

## **11.4. INTERVENANTS**

- ODAG
- GTZ/APRS
- PARESI(Projet d'Appui au Rapatriement et à la Réinsertion des Sinistrés)

## **11.5. LES CONTRAINTES , POTENTIALITES ET ACTIONS A MENER**

### 1) Les contraintes

- Matériaux locaux de construction insuffisants, toitures, portes, fenêtres ;
- Pas assez de charpentiers
- Le bois est insuffisant.

### 2) Les potentialités

En commune Itaba, la main d'œuvre et l'argile sont abondantes.

### 3) Actions à mener

- Remplacer les tôles par les tuiles qui sont moins coûteuses ;
- Exploiter le sable et l'argile ;
- Former les maçon, les charpentiers et les poseurs de tuiles.

## **CHAPITRE XII. SANTE**

### **12.1. GENERALITES**

Eu égard au fonctionnement et à la réorganisation du système de la santé en général, la commune Itaba connaît des problèmes de santé. Pour satisfaire les besoins communautaires, les structures sanitaires ont besoin de bases solides. La cogestion des comités de santé fait défaut. Les indigents pèsent lourd sur ces établissements et la paupérisation cause un sérieux manque à gagner difficile à récupérer.

Il y a insuffisance du personnel en effectifs et en qualité : l'équipement est également insuffisant surtout qu'Itaba n'a pas été épargnée par la crise de 1993 à ce jour.

Les pathologies les plus observées sont par ordre d'importance : le paludisme, les maladies des voies respiratoires et diarrhéiques, la malnutrition et les maladies sexuellement transmissibles dont le Syndrome d'Immunodéficience Acquise (SIDA).

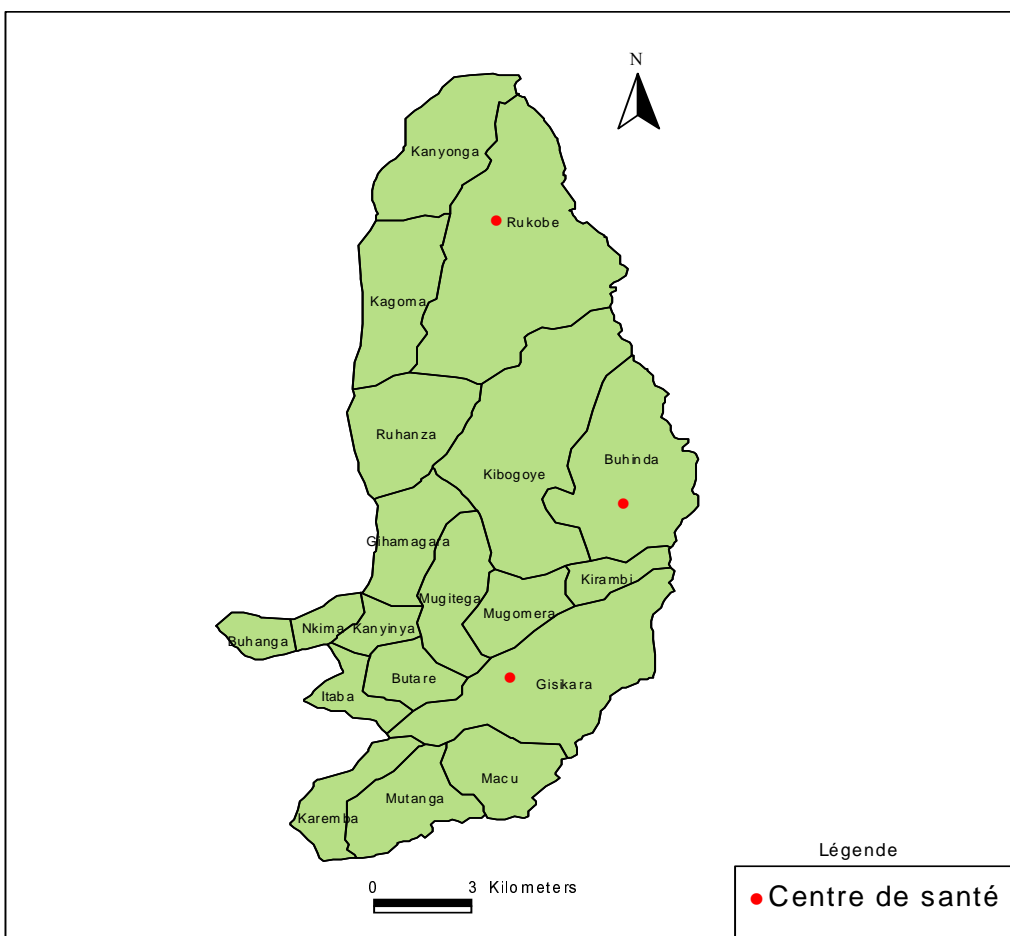
Le taux d'accouchements assistés reste faible. Ainsi, la maternité à haut risque reste un problème de santé publique et fait augmenter la morbi -mortalité maternelle et néonatale.

## 12.2. SITUATION SANITAIRE EN 2005

La commune souffre d'un manque criant d'établissements de santé car elle n'a que 3 centres de santé. Ces 3 établissements ont une capacité d'accueil de 20 lits. Au cours de la même année, ces centres de santé ont enregistré 26.534 consultations et 216 hospitalisations.

Quant à la répartition du personnel soignant par catégorie et par sexe, en 2005 la commune Itaba n'avait qu'un seul technicien de promotion de santé, six infirmiers dont une femme. Pour le personnel administratif et d'appui, la commune n'a pas de personnel administratif mais un personnel d'appui dont 15 hommes et 15 femmes.

**Carte 12.1. Localisation des structures sanitaires**



## **Situation de la médecine traditionnelle**

Les données relatives à la médecine traditionnelle sont encore confuses, parce que les échanges entre cette médecine et la médecine moderne ne sont pas encore formalisés. Toutefois, en commune Itaba, trente (30) tradithérapeutes sont connus officiellement et 22 accoucheuses traditionnelles ont été formées avec Kit, selon le rapport de coordination provinciale promotion de la santé de 2005.

### **12.3. SITUATION SUR LE VIH/SIDA**

D'après les statistiques du bureau régional du RBP+, la commune Itaba enregistre 35 personnes séropositives membres des associations. Sûrement qu'il y a d'autres personnes non déclarées et le nombre est supérieur à celui-là. Il n'a pas de structures de prise en charge des PVVS mais à part quelques appuis du CPLS.

### **12.4. LA MEDECINE PREVENTIVE (DONNEES SUR LA VACCINATION)**

La médecine préventive est soutenue par le Programme Elargi de Vaccination concerne la diphtérie, le tétanos, la coqueluche, la tuberculose, la rougeole, la poliomyélite, l'hémophilus influenza B, l'hépatite B. Le bilan de 2005 montre qu'en commune Itaba, les personnes vaccinées sont à 831 pour VAT2, 1.848 pour BCG, 1.635 Polio3, 1.637 de DTC Hib Hep3 et 1.283 de rougeole.

### **12.5. LES INTERVENANTS DANS LE SECTEUR DE SANTE A ITABA**

Le tableau ci-après montre les intervenants, la date du début de ses activités ainsi que les résultats obtenus.

Tableau 12.1. : Les principaux intervenants dans le secteur de santé

<b>Nom de l'intervenant</b>	<b>Date du début d'intervention</b>	<b>Résultats déjà obtenus</b>
T.P.O	2005	Enquête de base menée en 2006
P.S.I.BURUNDI	2000	T.P.S et Infirmiers formés
CPLS/COCOLS	2000	<ul style="list-style-type: none"><li>- Des jeunes formés</li><li>- Des agents d'état civil formés</li><li>- Des tradipraticiens formés ;</li><li>- Des ASC recyclés,</li><li>- Des enseignants formés ;</li><li>- Des PVVS prises en charge ;</li><li>- Des PVVS sous ARV</li></ul>
ODAG	1990	Des mutuelles communautaires créées, un personnel formé, des sources d'eau aménagées
PROJETSANTE-RAPATRIEMENT	2005	Apports d'appui technique et matériel au CDS
GTZ	2005	Appui aux indigents réhabilitation de C.S de Buhinda et Gisikara

Source : BPS Gitega

## **12.6. CONTRAINTES ET ACTIONS A MENER**

### 1) Contraintes

- La transmission tardive des données par les associations ;
- Le matériel et les équipements sont insuffisants ;
- La non-implication des comités de santé dans la gestion sanitaire ;
- Un personnel insuffisant ;
- Trop d'indigents et une population pauvre ;
- Insuffisance d'infrastructures sanitaires.

### 2) Action à mener

- Sensibiliser la population sur l'importance de la vaccination et le dépistage volontaire du SIDA ;
- Disponibiliser les médicaments et les réactifs ;
- Inviter les associations à transmettre à temps les données ;
- Recruter un personnel suffisant et qualifié ;
- Disponibiliser le matériel et les équipements ;
- Sensibiliser les mères à accoucher à l'hôpital ;
- Remettre la population au travail et lui apprendre la valeur d'une alimentation équilibrée pour éviter la malnutrition ;
- Augmenter les infrastructures sanitaires.

## **12.7. APPROVISIONNEMENT EN EAU EN COMMUNE ITABA.**

### **12.8.1. Situation actuelle de l'approvisionnement en eau.**

Alors que la politique nationale initiée en 1990 en matière d'approvisionnement en eau avait pour objectif qu'en l'an 2000 toutes les zones rurales seraient assurées en alimentation en eau potable, il reste beaucoup à faire 6 ans après cette échéance en commune Itaba.

La commune dispose de 247 points d'eau au total, 47 bornes fontaines dont 45 sont seulement fonctionnelles et 27 réservoirs d'eau. Ces chiffres montrent clairement que beaucoup de ménages consomment de l'eau impropre.

### **12.8.2. Situation des infrastructures.**

A cause de la crise de 1993, les infrastructures d'eau ont subi un sérieux revers. Celles qui étaient fonctionnelles ont été endommagées pour la plupart. Certaines d'elles n'ont plus été entretenues ou réparées. Les financements pour construire d'autres adductions d'eau ont été suspendus.

Tableau 12.8.1. : Approvisionnement en eau en commune Itaba.

Commune	Nombre de ménages utilisant des points d'eau et cours d'eau	Nombre de points d'eau	Nombre total de ménages utilisant des points d'eau	Nombre de ménages moyens/point d'eau /commune	Nombre de ménages utilisant les cours d'eau/commune
Bugendana	21093	502	15213	30	5880
Bukirasazi	7880	232	6554	28	1326
Buraza	10460	258	6837	27	3623
Giheta	13550	392	11848	30	1702
Gishubi	11382	301	8275	27	3107
Gitega	21155	437	15288	35	5867
Itaba	11575	247	7061	29	4514
Makebuko	12030	390	11137	29	892
Mutaho	12044	318	9745	31	2299
Nyarusange	8372	199	7315	37	1057
Ryansoro	7994	274	4692	17	3302
<b>Total</b>	<b>137535</b>	<b>3550</b>	<b>103966</b>	<b>29</b>	<b>33569</b>

Source : Régies Communales de l'Eau/2005

Tableau 12.8.2. : Taux de desserte en eau en commune Itaba

Commune	Ménages desservis		Taux de desserte	
	Brut	Net	Brut (%)	Net (%)
Bugendana	15.213	8.285	72,12	39,28
Bukirasazi	6.554	4.368	83,17	55,43
Buraza	6.837	3.659	65,36	34,98
Giheta	11.848	5.590	87,44	41,25
Gishubi	8.275	3.482	72,70	30,59
Gitega	15.288	8.089	72,27	38,24
Itaba	7.061	4.190	61,0	36,20
Makebuko	11.138	7.937	92,59	65,98
Mutaho	9.745	7.950	80,91	66,01
Nyarusange	7.315	4.610	87,37	55,06
Ryansoro	4.692	2.332	58,69	29,17
<b>Total</b>	<b>103.966</b>	<b>60.492</b>	<b>75,59</b>	<b>43,98</b>

Source : Régies Communales de l'Eau/2005

Tableau 12.8.3 Réseaux d'adductions d'eau en commune Itaba

Commune	Nombre de collines	Nombre de BF		Nombre de réservoirs	Nombre de collines desservies	Nombre de collines non desservies	Linéaires (km) desservies
		BFF	BFNF				
Bugendana	22	68	140	40	15	7	74,5
Bukirasazi	18	38	26	32	13	5	50
Buraza	19	8	21	11	7	12	25,6
Giheta	31	40	74	70	14	17	84,6
Gishubi	34	31	14	17	13	21	43,02
Gitega	38	22	42	27	24	14	36,7
<b>Itaba</b>	<b>20</b>	<b>45</b>	<b>2</b>	<b>27</b>	<b>10</b>	<b>10</b>	<b>18,5</b>
Makebuko	29	31	44	34	15	14	57,98
Mutaho	18	10	20	19	5	13	20
Nyarusange	17	15	12	20	11	6	43
Ryansoro	17	14	26	21	10	7	38
<b>Total</b>	<b>263</b>	<b>322</b>	<b>421</b>	<b>318</b>	<b>137</b>	<b>126</b>	<b>491,9</b>

Source : Régies Communales de l'Eau/2005

#### 12.8.4. Les intervenants en matière d'approvisionnement en eau

Intervenants	Année de démarrage	Type d'intervention	Résultats
ODAG	-	Construction des sources aménagées.	Redynamisation des structures de la Régie Communale de l'Eau

#### 12.8.3. Les principales contraintes, potentialités et actions à mener.

##### 12.8.3.1. Les contraintes.

- Le fonctionnement de la RCE n'est pas effectif en commune Itaba ;
- La RCE n'a pas de moyens financiers pour réparer les bornes endommagées ;
- La commune n'a pas non plus les moyens financiers pour procéder à l'adduction d'eau au profit de ses habitants ; elle exige des capacités financières en dehors de ses possibilités ;
- Les usagers de points d'eau (BF) ne s'acquittent pas convenablement des frais de gestion et d'entretien ;
- Le déboisement et les feux de brousse entraînent la diminution du potentiel hydraulique.



#### 12.8.3.2. Les potentialités.

- La commune a beaucoup de cours d'eau, un relief escarpé favorable à l'aménagement des sources ;
- Le relief escarpé de la commune s'apprête bien à l'aménagement des sources d'eau à des fins d'adductions d'eau par gravité, économiquement moins onéreux par rapport au système par pompage.

#### 12.8.3.3. Les action à mener.

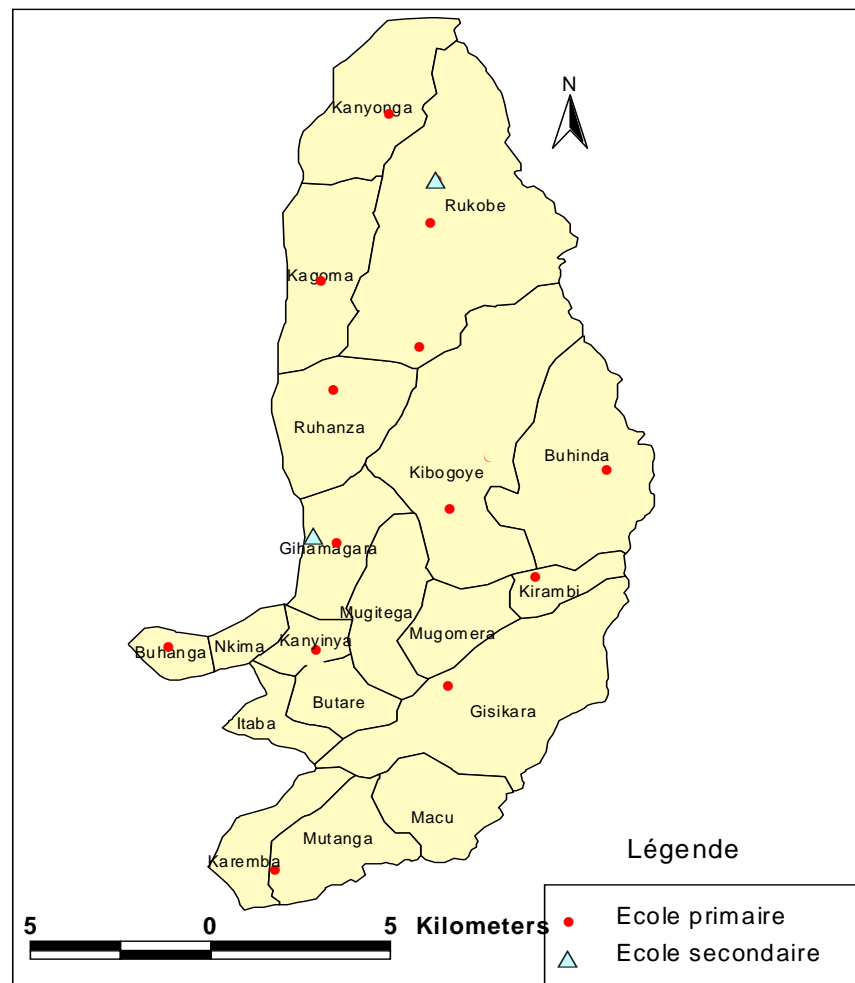
- Redynamiser la RCE ;
- Réhabiliter toutes les infrastructures d'eau endommagées ;
- Négocier les intervenants en matière d'adduction d'eau pour qu'ils aident à alimenter les endroits non desservies ;
- Entretenir une collaboration entre des intervenants de la RCE et de la DGHER ;
- Sensibiliser les usagers des points d'eau aménagés à être plus responsable et participatifs dans leur gestion ;
- Demander le concours de l'administration afin d'amener les gros consommateurs d'eau dont les écoles, les paroisses, les centres de santé, à payer les redevances comme les autres usagers ;
- Reboiser systématiquement les bassins versants et plateaux dénudés ;
- Sensibiliser les populations contre les feux de brousse ;
- Exploiter toutes les sources d'eau afin que l'eau soit disponible mais également suffisante.

## CHAPITRE XIII. EDUCATION

La commune Itaba connaît deux types d'enseignements : le formel et l'informel. L'enseignement formel regroupe les écoles primaires et secondaires, tandis que l'informel regroupe l'enseignement des métiers, l'alphabétisation des adultes ainsi que les écoles dites Yaga Mukama.

### 13.1. ENSEIGNEMENT FORMEL

Carte 13.1. : Carte des infrastructures scolaires 2005-2006



### 13.1.1. Enseignement Primaire

La commune compte 12 écoles primaires (E.P) c'est-à-dire respectivement 3, 5 et 4 écoles par zone. Elles sont toutes des cycles complets. Les zones sont Itaba, Gihamagara et Buhevyi.

Tableau 13.1 : Nombre et capacité d'accueil des écoles primaires en 2005-2006

Zones	Nombre écoles		Nombre de salles	Nombre d'élèves		Total	Nombre d'enseignants	Ratio	
	Total	CC		G	F			Elève/salle	Elève / enseignants
Buhevyi	3	3	32	1.527	1.537	3.064	39	96	78
Gihamagara	5	5	29	1.524	1.499	3.023	44	104	69
Itaba	4	4	28	1.380	1.363	2.743	36	98	76
T. commune	12	12	89	4.431	4.399	8.830	119	99	74

Source : D.P.E, chargé de la carte scolaire, rapport du 1<sup>er</sup> trimestre 2005-2006

En analysant les deux dernières colonnes, on constate que les salles de classe et les enseignements sont surchargés. Cela met en évidence l'insuffisance des locaux d'enseignants. Il y a équilibre entre les garçons et les filles. En effet la différence de 10 filles à Buhevyi n'est pas très significative, mais elle sort de l'ordinaire, car on avait l'habitude d'avoir beaucoup plus de garçons que des filles dans les écoles.

### 13.1.2. Enseignement Secondaire

Itaba compte deux écoles secondaires à Buhevyi et Gihamagara. Elles ont toutes des cycles complets. La zone Itaba n'a pas d'école secondaire. Ici les enseignants et les élèves se sentent à l'aise mais il faudrait identifier la cause profonde de ces faibles effectifs des élèves.

Tableau 13.2 : Nombre et capacité d'accueil des écoles secondaires en 2005-2006

Zone	Nombre Ecoles		Nombre de salles	Nombre d'élèves		Total	Nombre d'enseignants	Ration	
	Total	CC		G	F			Elève/salle	Elève/enseignants
Buhevyi	1	1	4	139	82	221	4	55	55
Gihamagara	1	1	5	170	115	285	13	57	22
T. commune	2	2	9	309	197	506	17	56	30

Source : D.P.E, chargé de la carte scolaire, rapport du 1<sup>er</sup> trimestre 2005-2006

Les élèves étudient dans de bonnes conditions, mais on aurait souhaité avoir plus de filles qu'on en a aujourd'hui dans les écoles secondaires.

## 13.2. ENSEIGNEMENT INFORMEL

### 13.2.1. Ecoles Yaga Mukama

Il y a une école à Buhevyi, 2 écoles à Gihamagara, 1 à Buhevyi et une autre à Itaba. Les 9 salles de Buhevyi, contiennent 420 élèves dont 162 garçons et 258 filles avec une capacité d'accueil de 47. A Gihamagara, 7 salles contiennent 80 élèves dont 42 filles tandis qu'à Itaba, 4 salles ont 89 élèves dont 16 garçons.

Tableau 13.3. : Nombre et capacités d'accueil des écoles Yagamukama

Zones	Nombre Ecoles		Nombre de salles	Nombre d'élèves		Total	Nombre d'enseignants	Ratios	
	Total	CC		G	F			Elève/salle	Elève/enseignants
Buhevyi	1		9	162	258	420	8	47	53
Gihamagara	2		7	38	42	80	1	11	80
Itaba	1		4	16	73	89	4	22	22
T. commune	4		20	216	373	589	13	29	45

Sources : - Responsable des Ecoles Yaga Mukama  
- Chargé de la carte scolaire

On constate que les écoles Yagamukama sont beaucoup plus fréquentées par les filles que les garçons.

### 13.2.2. Centres d'alphabétisations des adultes

On en a à Gihamagara, Buhoro, Gisikara, Buhinda et Kirambi, avec 363 alphabétisés dont 227 femmes et 10 alphabétiseurs. La répartition de ces effectifs par zone est la suivante :

Tableau 13.4 : Centres d'alphabétisation

Zone	Nombre de centres	Nombre d'alphabétiseurs	Nombre d'alphabétisés		
			H	F	T
Buhevyi	1	2	56	42	98
Itaba	1	2	34	41	75
Gihamagara	3	6	46	144	
<b>Total</b>	<b>5</b>	<b>10</b>	<b>136</b>	<b>227</b>	<b>363</b>

Source: Animatrice du CDF

### 13.2.3. Enseignement des métiers

Il n'y a pas une école de métiers tant que tel mais l'enseignement des métiers se fait dans les 47 unités artisanales de production et de service, la formation se passant sur le tas.

### **13.3. INTERVENANTS**

Les intervenants dans le secteur de l'Education sont : l'Etat à travers le Ministère de l'Education Nationale et de la Culture, le Ministère de l'Intérieur et de la Sécurité Publique, l'UNICEF, le PAM, le Ministère à la Solidarité Nationale, des Droits de la Personne Humaine et du Genre, les confessions religieuses et d'autres.

### **13.4. CONTRAINTES ET ACTIONS ET ACTIONS A MENER**

#### 1) Les contraintes

- Beaucoup d'enfants ne vont pas à l'école parce que leurs parents sont pauvres. ;
- L'enseignement est au rabais par manque d'enseignants car ils sont insuffisants en quantité et en qualité ;
- Les aléas climatiques font que dans certaines contrées les enfants abandonnent le chemin de l'école (ex. Fauve) ;
- Les différentes maladies viennent empirer la situation ;
- On peut ajouter l'insuffisance d'infrastructures scolaires et du matériel didactique.

#### 2) Actions à mener

- Réhabiliter les écoles et les centres d'enseignement de métiers ;
- Sensibiliser la population sur l'importance de l'Ecole dans le développement d'une commune ;
- Créer des Ecoles là où c'est nécessaire et possible ;
- Recruter un personnel enseignant suffisant en qualité et en quantité ;
- Organiser des séminaires et ou stages de perfectionnement à l'intérieur comme à l'extérieur du pays.
- Augmenter les matériels dans les écoles.

## **CHAPITRE XIV. JEUNESSE ET SPORT ET CULTURE**

### **14.1. GENERALITES**

La population de la commune est composée en grande partie des jeunes (plus de 60 % ont moins de 250 ans). Suite à la forte pression démographique et à l'absence des métiers alternatifs, beaucoup de ces jeunes sont désœuvrés et ne sont pas occupés utilement.

### **14.2. LE SPORT**

Le sport le plus pratiqué à Itaba est le football, et un peu moins le volley-ball. Comme on le voit en lisant le tableau suivant.

Tableau 14.1. : Répartition des infrastructures sportives

Colline	Infrastructures	Equipée		Etat actuel		Structure de Gestion et d'entretien
		Oui	Non	Bon	Mauvais	
1. Gihamagara	Stade Communal		X		X	Commune
	1 Terrain de Football		X		X	Ecole Primaire
2. Kibogoye	1 Terrain de Football		X		X	Ecole Primaire
3. Kirambi	1 Terrain de Football		X		X	Ecole Primaire
4. Ruhanza	1 Terrain de Football		X		X	Ecole Primaire
5. Kagoma	1 Terrain de Football		X		X	Ecole Primaire
6. Rukobe I	1 Terrain de Football		X		X	Ecole Primaire
7. Rukobe II	1 Terrain de Football		X		X	Ecole Primaire
	1 Terrain de Volley-ball		X			Comité de gestion
8. Kanyinya	1 Terrain de Football		X		X	Ecole Primaire
9. Gisikara	1 Terrain de Football		X		X	Ecole Primaire
10. Mutanga	1 Terrain de Football		X		X	Ecole Primaire
11. Nkima	1 Terrain de Football		X		X	Ecole Primaire

Source : Administration communale

On constate que presque toutes ces infrastructures sont en mauvais état et ne sont pas équipées. On remarque aussi l'absence de diversité des disciplines sportives.

### **14.3. CLUBS, ASSOCIATIONS SPORTIVES ET CULTURELLES**

Presque chaque colline a un groupe folklorique. Seule la colline Gihamagara a des tambourinaires. Le nombre de jeunes encadrés dans ces clubs s'élève à 744 dont 581 filles. Il est à noter que le domaine typiquement culturel n'est pas très renforcé. C'est le folklore qui prédomine.

### **14.4. INTERVENANTS**

A Itaba, c'est surtout la commune et l'Eglise catholique qui appuient les jeunes en matières de sport et de culture.

### **14.5. PRINCIPALES CONTRAINTES ET ACTIONS A MENER**

#### **14.5.1. Contraintes**

- La population rurale n'aime pas le sport.
- La population rurale n'a pas de moyens pour acheter les équipements sportifs ;
- Les parents n'aiment pas voir la jeunesse s'amuser. Plutôt, il faut qu'elle travaille au champ, qu'elle cherche du bois et garde les vaches.

#### **14.5.2. Actions à mener**

- Sensibiliser la population et la jeunesse en particulier sur le rôle du sport dans le développement du corps, de l'esprit et de l'âme de l'homme ;
- Chercher les équipements ;
- Créer des activités créatrices de l'emploi et du revenu pour la jeunesse.
- Diversifier les disciplines sportives et les encadreurs.

### **14.6. PATRIMOINE CULTUREL**

#### **14.6.1. Généralités**

Le patrimoine culturel en commune Itaba n'est pas très développé. La commune a un site touristique communément appelé « KUMABERE Y'INKUMI »

#### **14.6.2. . Infrastructures culturelles et touristiques**

Sur la colline Gihamagara, on rencontre le centre pour jeunes. Il est équipé, en bon état et géré par un comité. Tout récemment on a construit un monument en mémoire des victimes des massacres de Kanyonga sur la même colline, tout près du marché.

## **14.7. INTERVENANTS**

Très peu d'organisations interviennent dans l'identification et la protections du patrimoine culturel d'Itaba. On citerait l'administration et le C.P.L.S à travers le centre pour jeunes.

### **14.7.1. Actions à mener**

- Identifier tous les sites touristiques de la commune Itaba ;
- Aménager les sites qui ne le sont pas encore ;
- Créer une bibliothèque ;
- Sensibiliser la population sur la valeur des faits historiques.



## CHAPITRE XV. JUSTICE

### 15.1.GENERALITES

La commune Itaba dispose d'un seul tribunal de résidence. Son personnel est composé de 4 magistrats de sexe masculin, 4 agents d'ordre judiciaire dont une femme, 2 assesseurs (hommes), 2 planton (hommes) et deux veilleurs. Quant aux dossiers en cours, jugés et ou exécutés, il n'y a pas de données pour l'année 2005.

### 15.2.SITUATION DES INFRASTRUCTURES ET EQUIPEMENTS

Le tribunal de résidence Itaba travaille dans un sel local en bon état, mais qui appartient à la commune. Ses dimensions sont insuffisantes. La salle d'audience sert aussi de greffe. Le mobilier est composé d'une seule machine à écrire. Les tables, les chaises, les bancs et les étagères sont insuffisants. Comme équipements, trois vélos sont disponibles.

### 15.3.INTERVENANTS

Tableau 15.1. : Intervenants dans le secteur de la justice

<b>Nom de l'intervenant</b>	<b>Type d'intervention</b>
RCN	. Distribution du matériel et équipement . Formation des magistrats de base
ASF	. Formation des magistrats . Disponibilisation des magistrats pour les justiciables
LIGUE ITEKA	. Transport des témoins . Disponibilisation des avocats
APRODH	.Transport des témoins . Disponibilisation des avocats
ONUDH	. Disponibilisation des avocats . Formation des magistrats
PREBU	. Prise en charges des magistrats en session criminelle
GTZ	. Distribution des revues juridiques

Source : T.G.I Gitega

### 15.3.1. Contraintes, potentialités et actions à mener

#### 15.1.3.1. Contraintes

- Le niveau de formation très bas pour les magistrats ;
- Un personnel insuffisant et non expérimenté ;
- Des infrastructures et équipement précaires et insuffisants ;
- Une lenteur dans l'exécution des jugements ;
- Absence de moyens de déplacements ;
- Corruption et malversation économique.

#### 15.1.3.2. Potentialités

- Une justice proche des justiciables ;
- Une population habituée à rendre justice grâce aux notables traditionnels ;
- Des ONG d'appuis ;
- Des magistrats jeunes ayant le temps de se perfectionner ;
- 

#### 15.1.3.3. Actions à mener

- Former les magistrats ;
- Motiver le personnel et lutter contre la corruption ;
- Réhabiliter et équiper les locaux.

## **CHAPITRE XVI. PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT**

### **16.1. FACTEURS FAVORABLES AU DEVELOPPEMENT**

La commune Itaba possède un potentiel de développement très varié. La commune est aussi agricole que pastorale. Sa position géographique, son relief, son climat et son réseau de transport et de communication constituent des facteurs évidents pour son développement socio-économique.

Les principaux indicateurs favorables au développement de la commune sont :

1. Elle est entièrement située dans la région naturelle du Kirimiro qui se caractérise par une altitude variant entre 1600 et 2000 m, une pluviométrie moyenne annuelle d'environ 1200mm, la température moyenne sur l'année est de 19°C avec des minima moyens de 12,6°C et des maxima moyens de 25,3°C. Ce climat présente un certain nombre d'avantages sur la production agricole.
2. La disponibilité des superficies de 764 hectares des marais à aménager. Ceci constitue une autre possibilité d'extension des terres à emblaver notamment pour le développement de la culture du riz et pour l'extension des activités piscicoles mais aussi et surtout à cause de la proximité avec la grande rivière sur plusieurs kilomètres.
3. L'altitude de la commune n'est pas accidentée ce qui est favorable au traçage des voies de communication ;
4. Les conditions agro – écologiques de la commune permettent le développement de l'horticulture, la fructiculture et les cultures maraîchères ;
5. Dans le domaine pastoral, le climat de la commune est favorable à l'élevage du gros et petit bétail. La présence d'arbres à fleur constitue un atout pour l'élevage des abeilles.
6. Le potentiel forestier est relativement important dans la commune Itaba (sixième place en province de Gitega avec 514,1 ha de boisement artificiel) pour la production du bois de chauffage, du charbon de bois, du bois d'œuvre... ;
7. La commune est développée dans le domaine de l'artisanat comme le montre le nombre d'artisans et d'unités recensés dans les domaines variés tel que la menuiserie, la couture, la vannerie, le tissage, .... ;
8. La commune dispose suffisamment de matériaux de construction : argile, sable, moellon, gravier et latérite ;
9. Les services publics d'encadrement sont assez nombreux et variés ; la commune dispose d'un nombre important des structures spécialisées des Ministères : Agriculture et Elevage, Santé, Education, Justice... ;
10. Les agents de développement : la commune compte un nombre impressionnant d'agents de développement dynamiques : PRDMR/FIDA, CARE Burundi, PADCO, ODAG etc... ;

## **16.2. CONTRAINTES AU DEVELOPPEMENT**

De manière générale, les contraintes peuvent être regroupées en trois catégories : contraintes techniques et administratives, contraintes économiques et financières, et contraintes socio-culturelles.

### **16.2.1. Contraintes d'ordre technique**

1. Le mauvais état des routes, surtout les pistes de desserte agricole, qui entravent l'évacuation normale des produits ainsi que l'enclavement de la commune Itaba compte tenu de la longue distance entre Itaba et le chef-lieu de la province Gitega ;
2. L'insuffisance des moyens de transport aggravée par la carence et les difficultés d'approvisionnement en pièces de rechange et en carburant surtout en milieux ruraux ;
3. L'inefficacité de la plupart des services étatiques d'encadrement ( insuffisance des effectifs, manque de recyclages et d'équipement, salaires modiques... ) ;
4. L'insuffisance des intrants agricoles et de l'élevage ainsi que les difficultés de s'en approvisionner dues entre autres à leurs coûts très élevés une fois disponibles sur les marchés ;
5. L'exode rural qui démobilise et désaffecte la main d'œuvre agricole encore active ;
6. Le mode de conditionnement et l'insuffisance des infrastructures de stockage et de conservation des produits agricoles et d'élevage qui ne peuvent permettre le progrès du secteur agricole ;
7. Le caractère traditionnel des méthodes de production agricole : utilisation du matériel végétal, la recrudescence de plusieurs maladies au niveau des cultures ;
8. L'élevage traditionnel caractérisé par l'alimentation des animaux par des pâturages naturels, la prédominance des animaux de race locale, diverses maladies...
9. La destruction de l'environnement par des pratiques agricoles non appropriées, la coupe incontrôlée de bois, les feux de brousse...

### **16.2.2. Contraintes d'ordre économique-financier**

1. L'accès difficile au crédit, suite au taux d'intérêt prohibitif et l'absence des institutions financières octroyant des crédits aux agro-éleveurs pour inciter l'Ecart de la production agricole;
2. L'inefficacité des circuits de commercialisation qui reste handicapée par les problèmes liés aux infrastructures de transport, à la multitude d'intermédiaires qui y interviennent ;
3. L'étroitesse des circuits de commercialisation intra et interprovinciaux ;
4. L'absence d'industries pour la transformation des produits agricoles et d'élevage ;
5. L'insuffisance de la législation commerciale, notamment au niveau de la standardisation des poids et mesures ;
6. La faiblesse du pouvoir d'achat de la population ;
7. La faiblesse des prix au producteur ;
8. L'insuffisance et l'état de délabrement très avancé des infrastructures de production et zoo-sanitaires (centres semenciers, dipping-tanks, centres vétérinaires, couloirs d'aspersion...), des infrastructures de communication (routes, ponts, média) et énergétiques ( centrales électriques, groupes électrogènes, panneaux solaires...);

### **16.2.3. Contraintes d'ordre socio-culturel**

1. Les difficultés d'approvisionnement en eau potable occasionnant ainsi la recrudescence des maladies diarrhéiques et d'origine hydrique ;
2. L'exode rural et l'engouement d'une grande partie de la population vers le chef-lieu de la province et vers Bujumbura pour y chercher du travail, provoquent la diminution de la taille et le nombre de ménages agricoles, l'amputation des communautés rurales de leurs ressources humaines valides ;
3. Le faible degré de participation collective aux activités de développement ;
4. La croyance très persistante à la sorcellerie et aux pratiques fétichistes ;
5. L'insuffisance et l'état de délabrement des infrastructures à caractère social (centres de santé, écoles, infrastructures sportives, centres récréatifs ...).

## **16.3. STRATEGIES ET ACTIONS A DEVELOPPER**

### **16.3.1. Stratégies**

L'examen de la situation des différents secteurs dans la province laisse entrevoir que la stratégie pour le développement de la commune Itaba devrait se baser sur l'accroissement de la production agricole, sur le développement de l'élevage et, en moindre mesure sur le développement de l'artisanat.

Il s'agira de mobiliser toutes les ressources communales et provinciales en vue de subvenir aux besoins alimentaires de la population tant quantitativement que qualitativement, c'est-à-dire assurer la sécurité alimentaire de la province. Dans ce contexte, le programme de développement doit aussi impliquer l'éradication de la pauvreté grâce à un accroissement de la productivité/production et le dégagement de surplus permettant des effets multiplicateurs des investissements et la mobilisation des partenaires de développement de plus en plus nombreux et de plus en plus diversifiés.

Cette stratégie devrait également arriver à réduire les prix de revient des produits vivriers par des mesures appropriées.

La place de choix qu'occupe la commune de Itaba au niveau provincial en matière de production agricole et en matière d'élevage reste encourageante et les intervenants dans ces secteurs comme le PRDMR/FIDA et autres devraient redoubler d'efforts.

En tout cas du côté de l'élevage, on devrait encourager la semi-stabulation ou stabulation permanente pour une plus grande production.

### **16.3.2. Actions à développer**

La mise en œuvre de la politique de développement s'articulera autour des actions de production et de la vulgarisation agricole, d'aménagement de l'espace rural et des actions basées sur les relations inter et intra-sectorielles.

Les actions à développer ou perspectives sont résumées dans le tableau 16.1 ci-dessous

16.1. : Actions à développer

Secteur	Potentialités	Contraintes	Perspectives
<b>Agriculture</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Une population laborieuse, climat favorable, de vastes marais à aménager, des décideurs politico-administratifs qui s'intéressent à l'agriculture ;</li> <li>- Climat favorable à plusieurs cultures ;</li> <li>- Retour progressif de la paix avec possibilité de retour des projets de développement à grand financement ;</li> <li>- Disponibilité de beaucoup de marais aménageables,</li> <li>- Présence des institutions de recherche en matière agricole (IRAZ, ISABU et ISA) ;</li> <li>- Présence des rivières pouvant faciliter l'irrigation.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La non-motivation des agriculteurs ;</li> <li>- La non disponibilité des intrants ;</li> <li>- Le manque de terre cultivables ;</li> <li>- Le manque de crédits Agricoles ;</li> <li>- Exiguïté des terres et maladies des cultures</li> <li>- Manque des semences sélectionnées ;</li> <li>- Manque d'autres intrants agricoles (surtout les engrais)</li> <li>- Encadrement insuffisants surtout sur les collines de recensement (absence des moniteurs agricoles)</li> <li>- Prix du café moins rémunérateur pour les caféiculteurs.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Sensibiliser la population, aménager les marais, chercher les intrants et les crédits à donner aux agriculteurs, lutter contre les maladies des cultures, améliorer l'encadrement des agriculteurs ;</li> <li>- Recruter les moniteurs agricoles pour toutes les collines de la province ;</li> <li>- Renforcement du personnel d'encadrement agricole ;</li> <li>- Organiser les agriculteurs en coopérative autour des activités génératrices de revenus pour la promotion de l'auto-promotion paysanne ;</li> <li>- Améliorer les pistes de pénétration ;</li> <li>- Lutter contre les maladies des cultures ;</li> <li>- Aménager les marais de façon moderne ;</li> <li>- Réhabiliter les centres semenciers et mettre en place de nouveaux centres ;</li> </ul>

Secteur	Potentialités	Contraintes	Perspectives
Elevage	<ul style="list-style-type: none"> <li>- En termes de potentialités, on a une population qui pratique l'agri-élevage, un sol riche de végétation ainsi que des conditions climatiques favorables.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le manque d'encadrement ;</li> <li>- Le peu d'infrastructures d'élevage ;</li> <li>- L'existence de maladies et l'indisponibilité des produits zoo-sanitaires ;</li> <li>- Le manque de pâturage.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Faire l'irrigation.</li> <li>- Relancer l'encadrement ;</li> <li>- Introduire les infrastructures d'élevage ;</li> <li>- Promouvoir les cultures fourragères ;</li> <li>- Vulgariser les pharmacies vétérinaires ;</li> <li>- Promouvoir l'élevage du petit bétail ;</li> <li>- Accorder de petits crédits à des taux faibles aux éleveurs ;</li> <li>- Créer et multiplier les associations d'éleveurs.</li> </ul>

Secteur	Potentialités	Contraintes	Perspectives
<b>Fôret</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La commune Itaba a une population laborieuse, un sol fertile, des conditions climatiques très favorables et des autorités politico-administratives dévouées à faire les reboisements et protéger l'environnement ;</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le manque du personnel en termes d'effectifs et en qualité au niveau des communes et zones pour encadrer les travaux forestiers ;</li> <li>- Le manque de moyens de déplacement pour le personnel ;</li> <li>- Le manque de moyens matériels, financiers et des intrants très chers pour produire des plants à servir à la population ;</li> <li>- Le manque de banques de données statistiques sur les boisements ;</li> <li>- Les feux de brousse</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Sensibiliser la population sur l'importance des forêts et la protection de l'environnement ;</li> <li>- Chercher le financement pour produire les plants ;</li> <li>- Inventorier les reboisements existants ;</li> <li>- Identifier les terrains dénudés à reboiser ;</li> <li>- Recruter un personnel suffisant en quantité et en qualité ;</li> <li>- Contraindre chaque personne à planter 2 ou 3 arbres chaque fois qu'il en abat un ;</li> <li>- Initier des espèces agroforestères et les diffuser partout.</li> </ul>
<b>Industrie</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La commune Itaba a une voirie routière favorable qui fait que les unités de production et les lieux d'approvisionnement du café-cerises ;</li> <li>- Possibilités d'améliorer la qualité des produits par l'introduction de</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La faiblesse d'encadrement des caféicultures avec le licenciement des moniteurs agricoles ;</li> <li>- Vétusté des machines de transformation ;</li> <li>- Les contraintes socio-culturelles comme le</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Créer de petites et moyennes entreprises agro-alimentaires à base de l'avocat, la tomate, le manioc, la banane, le sorgho ;</li> <li>- Améliorer le régime fiscal et le cadre réglementaire ;</li> </ul>



Secteur	Potentialités	Contraintes	Perspectives
	nouvelles techniques ; - Possibilité de créer de nouvelles unités industrielles comme à Murayi pour le traitement de l'avocat, de la tomate et de la feuille de manioc.	faible esprit d'initiative, ne pas oser se lancer dans l'aventure ; - Les contraintes financières ; - La dépendance de l'extérieur pour avoir les matières premières et pour écouler les produits ; - Le manque d'informations industrielles	- Mettre sur pied des mécanismes d'appui aux entreprises ainsi créées

Secteur	Potentialités	Contraintes	Perspectives
<b>Artisanat</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La commune Itaba regorge d'artisans ;</li> <li>- L'existence d'un centre de formation artisanale de Gitega ;</li> <li>- L'appui de l'Association pour l'Encadrement des jeunes ;</li> <li>- Le fait que les autorités communales sont favorables au développement de l'artisanat ;</li> <li>- L'existence de certains matériaux locaux pour la production artisanale comme l'argile et le bois.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'insuffisance des moyens ;</li> <li>- L'inadéquations entre la production et l'écoulement des produits ;</li> <li>- L'accès difficile aux crédits ;</li> <li>- Insuffisance de sources d'énergie ;</li> <li>- Manque de moyens financiers ;</li> <li>- Coût élevé des matériaux importés ;</li> <li>- Manques de cadres et agents formés dans le domaine.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La commune Itaba regorge d'artisans ;</li> <li>- L'existence d'un centre de formation artisanale de Gitega ;</li> <li>- Procéder à l'identification de toutes les filières artisanales, de tous les artisans producteurs et créateurs, ainsi que leurs groupements ;</li> <li>- Choisir les filières artisanales les plus créatives d'emplois et de revenus ;</li> <li>- Identifier les technologies artisanales les plus performantes et les vulgariser, afin de limiter l'importation de certaines denrées.</li> <li>- Former et perfectionner le personnel</li> </ul>
<b>Commerce et Services</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La commune a une population très jeune qui se désolidarise avec l'agriculture ;</li> <li>- Une commune située non loin du centre du</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le banditisme ;</li> <li>- Un circuit de distribution désorganisé ;</li> <li>- Un manque de garantie pour accéder au crédit,</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Réhabiliter les infrastructures commerciales ;</li> <li>- Redynamiser les centres de négoce ;</li> <li>- Développer et diversifier</li> </ul>

Secteur	Potentialités	Contraintes	Perspectives
	pays, non plus loin de la frontière avec la Tanzanie.	<p>surtout que le taux d'intérêt est très élevé ;</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Une production agricole très faible ;</li> <li>- Des moyens de communication très réduits : routes défectueuses</li> </ul>	<p>les activités commerciales ;</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Disponibiliser les produits de première nécessité ;</li> <li>- Créer un fond spécial d'aide aux commerçants et sinistrés</li> </ul>
<b>Transport et communication</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Existence d'un réseau routier très dense (Routes Nationales, Routes provinciales, Routes communales et les pistes rurales).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La non-canalisation des routes,</li> <li>- Le manque d'entretien ;</li> <li>- Le manque de matériel pour le Département des pistes rurales pour l'entretien des pistes rurales et des ponts.</li> <li>- Pas de téléphonie rurale ;</li> <li>- Une population pauvre ;</li> <li>- Pas de fax, ni phonie</li> <li>- Pas de bureau postal ;</li> <li>- Pas de presse.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Entretien des routes, les pistes rurales et les ponts existants ;</li> <li>- Réhabiliter les routes rurales et les ponts ;</li> <li>- Créer de nouvelles pistes rurales là où c'est nécessaire</li> <li>- Installer une téléphonie rurale,</li> <li>- Créer une bibliothèque dans les collèges communaux ;</li> </ul>
<b>Tourisme et Hôtellerie</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La commune dispose d'un petit site touristique appelé « KUMABERE Y'INKUMI » et le monument en mémoire</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le manque d'information sur e secteur touristiques ;</li> <li>- Pas de personnel qualifié ;</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Chercher d'autres sites touristiques et les aménager_</li> </ul>

Secteur	Potentialités	Contraintes	Perspectives
	des victimes de Kanyonga à Gihamagara.	- Pas d'infrastructures d'accueil ;	
<b>Institutions Financières</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Une population laborieuse ;</li> <li>- Une structure d'encadrement opérationnelle qu'est le bureau central des Coopecs ;</li> <li>- L'administration acquise à la Coopec.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Une population pauvre et sans esprit d'épargne pour ensuite solliciter des crédits ;</li> <li>- Un personnel peu qualifié ;</li> <li>- Les dirigeants coupables de détournement de fonds.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Sensibiliser la population sur l'importance de l'épargne et de crédit. En effet on ne peut pas se développer sans crédits ;</li> <li>- Décourager les voleurs de fonds ;</li> <li>- Créer une coopec par zone par l'an 2006 et 2007.</li> </ul>
<b>Réinsertion, Réintégration et Réhabilitation</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'existence des structures de rapatriement et d'accueil des rapatriés c'est-à-dire les familles, le HCR. ;</li> <li>- Un sol fertile des activités agricoles et artisanales qui pourront offrir de l'emploi et du revenu aux ménages</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le manque de personnel de rééducation et de formation à la paix;</li> <li>- Les sinistrés viennent accroître le nombre d'indigents qui pèsent déjà lourd sur la commune ;</li> <li>- Le manque d'eau dans les sites ;</li> <li>- L'exiguïté des maisons dans les sites.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Programmer des séances de rééducation des déplacés, des rapatriés et dispersés, reconstruire les infrastructures détruites,</li> <li>- Multiplier les activités agricoles, artisanales et commerciales dans la commune Itaba, former les gens sur la résolution pacifique des conflits.</li> </ul>

Secteur	Potentialités	Contraintes	Perspectives
<b>Habitat</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- En commune Itaba, la main d'œuvre et l'argile sont abondantes.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Matériaux locaux de construction insuffisants, toitures, portes, fenêtres ;</li> <li>- Pas assez de harpentiers</li> <li>- Le bois est insuffisant</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Remplacer les tôles par les tuiles qui sont moins coûteuses ;</li> <li>- Exploiter le sable et l'argile ;</li> <li>- Former les maçon, les charpentiers et les poseurs de tuiles.</li> </ul>
<b>Santé</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Volonté de la population à contribuer dans la construction des infrastructures sanitaires</li> <li>- Participation de la population aux travaux de propreté et d'hygiène.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La transmission tardive des données par les associations ;</li> <li>- Le matériel et les équipements sont insuffisants ;</li> <li>- La non-implication des comités de santé dans la gestion sanitaire ;</li> <li>- Un personnel insuffisant ;</li> <li>- Trop d'indigents et une population pauvre ;</li> <li>- Insuffisance d'infrastructures sanitaires.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Sensibiliser la population sur l'importance de la vaccination et le dépistage volontaire du SIDA ;</li> <li>- Disponibiliser les médicaments et les réactifs ;</li> <li>- Inviter les associations à transmettre à temps les données ;</li> <li>- Recruter un personnel suffisant et qualifié ;</li> <li>- Disponibiliser le matériel et les équipements ;</li> <li>- Sensibiliser les mères à accoucher à l'hôpital ;</li> </ul>

Secteur	Potentialités	Contraintes	Perspectives
			<ul style="list-style-type: none"> <li>- Remettre la population au travail et lui apprendre la valeur d'une alimentation ; équilibrée pour éviter la malnutrition ;</li> <li>- Augmenter les infrastructures sanitaires.</li> </ul>
<b>Approvisionnement en eau</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La commune a beaucoup de cours d'eau, un relief escarpé favorable à l'aménagement des sources ;</li> <li>- Le relief escarpé de la commune s'apprête bien à l'aménagement des sources d'eau à des fins d'adductions d'eau par gravité, économiquement moins onéreux par rapport au système par pompage ;</li> <li>- Présence de beaucoup de sources d'eau potable non exploitées.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le fonctionnement de la RCE n'est pas effectif en commune Itaba ;</li> <li>- La RCE n'a pas de moyens financiers pour réparer les bornes endommagées ;</li> <li>- La commune n'a pas non plus les moyens financiers pour procéder à l'adduction d'eau au profit de ses habitants ; elle exige des capacités financières en dehors de ses possibilités ;</li> <li>- Les usagers de points d'eau (BF) ne s'acquittent pas convenablement des frais de gestion et d'entretien ;</li> <li>- Le déboisement et les</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Rédynamiser la RCE ;</li> <li>- Réhabiliter toutes les infrastructures d'eau endommagées ;</li> <li>- Négocier les intervenants en matière d'adduction d'eau pour qu'ils aident à alimenter les endroits non desservies ;</li> <li>- Entretien une collaboration entre des intervenants de la RCE et de la DGHER ;</li> <li>- Sensibiliser les usagers des points d'eau aménagés à être plus responsable et participatifs dans leur gestion ;</li> <li>- Demander le recours de l'administration afin</li> </ul>

Secteur	Potentialités	Contraintes	Perspectives
		<p>feux de brousse entraînent la diminution du potentiel hydraulique ;</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Insuffisance d'eau potable.</li> </ul>	<p>d'amener les gros consommateurs d'eau dont les écoles, les paroisses, les centres de santé, à payer les redevances comme les autres usagers.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Reboiser systématiquement les bassins versants et plateaux dénudés ;</li> <li>- Sensibiliser les populations contre les feux de brousse ;</li> <li>- Exploiter toutes les sources d'eau afin que l'eau soit disponible mais également suffisante.</li> </ul>
<b>Education</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Volonté de la population à contribuer dans la construction des infrastructures scolaires ;</li> <li>- Gratuite de l'enseignement primaire</li> <li>- Disponibilité de quelques intervenants dans le domaine de</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Beaucoup d'enfants ne vont pas à l'école parce que leurs parents sont pauvres. L'enseignement est au rabais par manque d'enseignants. Ceux-ci sont insuffisants en quantité et en qualité. Les aléas climatiques font que dans certaines contrées les enfants</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Réhabiliter les écoles et les centres d'enseignement de métiers ;</li> <li>- Sensibiliser la population sur l'importance de l'Ecole dans le développement d'une commune ;</li> <li>- Créer des Ecoles là où c'est nécessaire et</li> </ul>

Secteur	Potentialités	Contraintes	Perspectives
	l'éducation.	abandonnent le chemin de l'école (ex. Fauve). Les différentes maladies viennent empirer la situation. On peut u ajouter l'insuffisance d'infrastructures scolaires et du matériel didactique.	possible ; - Recruter un personnel enseignant suffisant en qualité et en quantité ; - Organiser des séminaires et ou stages de perfectionnement à l'intérieur comme à - - l'extérieur du pays.
<b>Jeunesse et sport</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Présence d'un certain nombre d'associations des jeunes et autres structures d'encadrement ;</li> <li>- Présence d'un certain nombre de clubs et associations à caractère sportif et culturel.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La population rurale n'a pas de moyens pour acheter les équipements sportifs ;</li> <li>- Les parents n'aiment pas voir la jeunesse s'amuser. Plutôt, il faut qu'elle travaille au champ, qu'elle cherche du bois et garde les vaches.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Sensibiliser la population et la jeunesse en particulier sur le rôle du sport dans le développement du corps, de l'esprit et de l'âme de l'homme ;</li> <li>- Chercher les équipements ;</li> <li>- Créer des activités créatrices de l'emploi et du revenu pour la jeunesse.</li> <li>- Diversifier les disciplines sportives et les encadreurs.</li> </ul>
<b>Patrimoine culturel</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Présence de quelques infrastructures culturelles dans la</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Beaucoup de clubs et associations sans équipements ;</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Identifier tous les sites touristiques de la commune Itaba ;</li> </ul>



Secteur	Potentialités	Contraintes	Perspectives
	<p>commune ;</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Présence d'un certain nombre de clubs et associations à caractère culturel.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Pas d'écoles des métiers ;</li> <li>- Infrastructures à caractère culturel non entretenues.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Aménager les sites qui ne le sont pas encore ;</li> <li>- Créer une bibliothèque ;</li> <li>- Sensibiliser la population sur la valeur des faits historiques.</li> </ul>
<b>Justice</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Une justice proche des justiciables ;</li> <li>- Une population habituée à rendre justice grâce aux notables traditionnels ;</li> <li>- Des ONG d'appuis ;</li> <li>- Des magistrats jeunes ayant le temps de se perfectionner</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le niveau de formation très bas pour les magistrats ;</li> <li>- Un personnel insuffisant et non expérimenté ;</li> <li>- Des infrastructures et équipement précaires et insuffisants ;</li> <li>- Une lenteur dans l'exécution des jugements ;</li> <li>- Absence de moyens de déplacements ;</li> <li>- Corruption et malversation économique.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Former les magistrats ;</li> <li>- Motiver le personnel ;</li> <li>- Réhabiliter et équiper les locaux ;</li> <li>- Lutter contre la corruption.</li> </ul>

## CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

La commune de Itaba est l'une des 11 communes de la province Gitega. Elle est entourée au Nord par la commune Gitega, au Sud par la province Rutana, à l'Ouest par les communes Bukirasazi et Makebuko, à l'Est par les provinces de Rutana et Ruyigi. Elle a une superficie de 170 km<sup>2</sup>, soit 8,6 % de la province Gitega (1.978,96 km<sup>2</sup>) et 0,6% du pays (27.834 km<sup>2</sup>). La commune Itaba est subdivisée en 3 zones avec 20 collines de recensement.

L'agriculture occupe plus de 95% de la population de la commune Itaba qui s'adonne principalement à la production vivrière et industrielle (café) et dans une moindre mesure du maraîchage et à la fruiticulture.

La grande étendue de la commune, le climat et les sols restent favorables à la production agricole.

Au niveau de l'élevage, la commune Itaba élève essentiellement des bovins, des caprins, des porcins, des ovins et des volailles. Cependant, en faisant la somme de toutes ces espèces, on remarque que Itaba se classe parmi les dernières communes en termes des effectifs des espèces animales. La commune occupe la neuvième position avec 17.301 têtes sur un total provincial de 291.097 animaux en 2005. En plus, les conditions d'élevage restent trop traditionnelles et le rendement reste faible. Des efforts restent à consentir pour entreprendre progressivement un élevage moderne visant une meilleure production. Des intervenants le PRDMM et autres ont déjà entrepris des formes d'encadrement dans ce sens, mais il faudra plus de moyens pour réussir le pari.

Du côté de la pisciculture, le peu d'étangs qui existaient il y a quelques années ne sont plus fonctionnels avec l'arrêt du projet DAPA. C'est un secteur à renforcer.

Dans le domaine des forêts, Itaba comme les autres communes de Gitega n'a pas de boisements naturels. Cependant, on trouve parsemés ici et là des boisements artificiels qui totalisent 962,1 hectares par rapport à un total provincial de 6415,76 hectares. Cependant, malgré l'existence de quelques boisements artificiels ainsi que la production des plants agroforestiers, le besoin en bois dans ses différents usages reste grand pour satisfaire toute la demande. C'est un secteur à promouvoir en collaboration entre la commune, les communautés locales et les différents intervenants en matière de forêts.

La commune n'a que 3 centres de santé sur une population de 54793 habitants en 2005, ce qui revient à 18264 personnes pour 1 centre de santé. La commune n'a pas d'hôpital. Un besoin de multiplier les centres de santé équipés et dotés d'un personnel suffisant se fait beaucoup sentir.

En termes d'infrastructures scolaires, la commune Itaba éprouve un besoin urgent car elle n'a que 12 écoles pour 20 collines de recensement alors que l'idéal serait d'avoir au moins une école pour chaque colline de recensement. Ensuite le besoin en infrastructures et en enseignants suffisants et qualifiés reste encore grand car le rapport « élèves-salles » et le rapport « élèves-enseignants » sont très élevés, respectivement avec 99 et 74. Les écoles des métiers sont aussi nécessaires pour récupérer une bonne partie de ces lauréats qui terminent sans issue les écoles primaires.

Dans les autres secteurs comme l'artisanat, le commerce, les institutions financières, la justice, l'action sociale, l'hôtellerie et le tourisme, la jeunesse, le sport et la culture etc... ; les actions sont très timides, les infrastructures sont presque inexistantes, les moyens matériels et financiers manquent cruellement. La commune est interpellée pour intéresser les bailleurs et mobiliser les fonds pour développer ces secteurs.

Malgré ces performances apparentes, l'élan de développement semble s'arrêter à cause de plusieurs contraintes auxquelles se butte la commune. Parmi ces obstacles on peut retenir, la faible production agricole, le réseau routier très peu développé et la dégradation des routes existantes, la faiblesse des moyens de communication, le manque des moyens de transport, l'absence de crédit et des intrants agricoles, l'inexistence ou la dégradation de beaucoup d'autres infrastructures de base dans tous les secteurs de l'économie de la commune.

A cet effet, les potentialités disponibles dans la commune ne peuvent profiter à la population que dans la mesure où ces contraintes citées ci-haut dans les différents secteurs étaient supprimées. Pour y parvenir et opérer les changements nécessaires dans la vie économique de la commune ; il faudra entreprendre quelques actions diverses dont les principales sont les suivantes :

- Assurer une bonne gouvernance dans le pays, dans la province et dans la commune pour garantir une bonne adhésion de toute la population dans le développement ;
- Assurer la distribution des intrants agricoles dans les collines à temps et aux prix accessibles ;
- Favoriser l'octroi de crédits aux associations et groupements des producteurs en allégeant les conditions d'octroi et celles de remboursement ;
- Multiplier, réhabiliter et renforcer les centres semenciers et les infrastructures zoo-sanitaires ;
- Former et encourager le personnel d'encadrement de tous les secteurs en leur assurant des conditions de travail motivant ;
- Multiplier, réhabiliter et renforcer les infrastructures de base dans différents secteurs;
- Appuyer l'organisation des coopératives et associations paysannes ;
- Initier un programme de reboisement dans les communes menacées par les érosions, la déforestation massive à cause de l'utilisation de bois de chauffe et de charbon de bois ;
- Associer à l'action de développement agricole, pastorale et forestier, une amélioration et renforcement des structures d'autres secteurs tels que l'énergie, l'éducation, les transports et tant d'autres qui ont un impact dans le bien-être matériel et social de la population.

Les perspectives de développement de cette commune doivent se baser sur les secteurs essentiels et stratégiques comme l'agriculture, l'élevage, l'éducation, la santé, les forêts etc... La stratégie agricole sera orientée vers l'intensification de la production des cultures vivrières et de l'élevage pour atteindre l'autosuffisance alimentaire et au besoin de constituer des réserves stratégiques à long terme et vers le reboisement dans certaines parties de la province.

Une coordination des interventions sera un préalable pour une bonne synergie des actions, une meilleure capitalisation des moyens et un développement harmonieux de la commune.

## BIBLIOGRAPHIE

1. Banque Mondiale : Enquête participative sur la pauvreté au Burundi 1998.
2. Département du Génie Rural et Protection du Patrimoine Foncier: Inventaire des marais et des bassins versants du Burundi
3. DPAE/Gitega : Rapports annuels 2001-2005
4. Gouvernement de la République du Burundi :Programme d'urgence 2006.
5. HCR : a) Déplacés des provinces de Cankuzo, Ruyigi et Gitega ; Juillet 2006  
b) Summary of facilitated and spontaneous Burundian Returnees (2002-2006 in the Province of Cankuzo, Gitega, Ruyigi, Muyinga, Kirundo, Ngozi, Kayanza and Karusi
6. ISTEEBU : Base de données pour les indicateurs du développement humain durable 1990-2000, mai 2002.
7. ISTEEBU : Information du système d'information statistique sur la population au Burundi.  
Karusi ; Juillet 2006
8. Ministère de l'Action Sociale et de la Promotion de la Femme : Politique sectorielle du ministère 2002-2004, 2002.
9. Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage : Rapport de réflexion sur le crédit agricole au Burundi ; 1998.
10. Ministère de l'Intérieur et de la Sécurité Publique (MISP) : Découpage Administratif du Burundi ; Décembre 2005.
11. MISP/Département de la population : Estimation de la population burundaise par sexe et par groupes d'âge quinquennaux selon les circonscriptions administratives (provinces et communes ; 2005.
12. MISP/PDCLCP : Plan triennal de développement socio-économique de la province de Gitega (2001-2003) ; Août 2000.
13. PADCO
14. PAS : Evaluation des initiatives à la base ; 2000.
15. PAS : Evaluation des politiques et plans d'actions de réinsertion et de réinstallation des sinistrés ; 2000
16. PAS : Evaluation des politiques et plans d'actions du secteur de la santé et des services connexes.
17. PAS : Evaluation et mise à jour des politiques et plans d'actions sectoriels de réduction de la pauvreté : Volet Agriculture et Développement du monde rural 2000.
18. PAS : Evaluation et mise à jour des politiques et plans d'actions sectoriels de réduction de la pauvreté : Volet Education et services connexes 2000.
19. PNUD : La pauvreté au Burundi : le poids de la disparité ; 1998.
20. PNUD/PRRSLP : Plan Opérationnel Intégré de Réintégration/Réhabilitation des Sinistrés et de Lutte contre la Pauvreté ; 2006.
21. PNUD/UNOPS : Monographie de la province du Sud Kivu (RDC) ; 1998.
22. Programme d'Ajustement Structurel (PAS) : Cadre stratégique intérimaire de lutte contre la pauvreté au Burundi ; document synthèse sur le diagnostic des conditions de vie et de pauvreté ; 2001.

## ANNEXES

### **ATELIER PROVINCIAL DE VALIDATION DES MONOGRAPHIES COMMUNALES ET PROVINCIALE DE LA PROVINCE DE GITEGA**

Gitega, le 3 juillet 2006

#### **PROCES VERBAL**

L'an deux mille six, le troisième jour du mois d'Août, se sont réunis autour du Gouverneur de la province Gitega, tous les responsables sectoriels provinciaux dont liste en annexe, tous les administrateurs communaux, l'antenne provinciale du Plan à Gitega et une équipe du Programme d'Appui à la Gouvernance, Sous Programme Planification Locale, pour procéder à la restitution et à la validation technique des projets de monographies communales et provinciale.

Cette validation est intervenue deux semaines après la remise des documents provisoires aux participants ci-haut cités pour lecture et correction.

Une journée de travail regroupant chaque sectoriel provincial et ses agents communaux a précédé la présente session de validation officielle.

Après présentation des corrections, amendements aux textes initiaux et enrichissements apportés par les différents responsables sectoriels et administrateurs, les participants à l'atelier provincial de validation ont adopté le fond et la forme des documents présentés.

Les documents validés sont :

1. La monographie de la commune de Bugendana
2. La monographie de la commune de Bukirasazi
3. La monographie de la commune de Buraza
4. La monographie de la commune de Giheta
5. La monographie de la commune de Gishubi
6. La monographie de la commune de Gitega
7. La monographie de la commune de Itaba
8. La monographie de la commune de Makebuko
9. La monographie de la commune de Mutaho
10. La monographie de la commune de Nyarusange
11. La monographie de la commune de Ryansoro
12. La monographie de la Province de Gitega

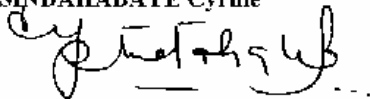
Fait à Gitega, le 3 Août 2006

Antenne Provinciale  
du Plan à Gitega

  
NIMUBONA Claude

L'Expert représentant  
le SPPI.



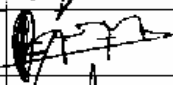


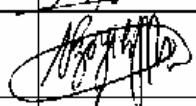


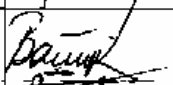

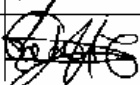
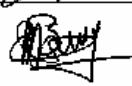
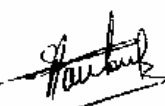
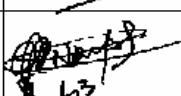

SINDAHABAYE Cyrille



Le Gouverneur de la  
Province de Gitega

  
Ir SELEMANI Mossi

**LISTE DES RESPONSABLES PROVINCIAUX ET COMMUNAUX  
AYANT PARTICIPE A LA VALIDATION DES MONOGRAPHIES  
COMMUNALES ET PROVINCIALE DE GITEGA**

Nom et Prénom	Fonction	Secteur analysé	Signature
1. SELEMANI Mossi	Gouverneur de la province de Gitega	Toutes les monographies	
2. MUHAMED Emile	Conseiller Principal du Gouverneur	Transport et communication	
3. HAKIZIMANA Venant	Conseiller socio-culturel du Gouverneur	Jeunesse, sport et patrimoine culturel	
4. KARUMBETE Donatien	Chef du service formation/vulgarisation à la DPPE	Agriculture	
5. HAKIZUMWAMI Raphaël	Inspecteur provincial de l'Enseignement de base	Education	
6. NZOYTHIKI Jean Baptiste	Chargé de la planification à la Direction Provinciale de l'Enseignement	Education	
7. RUNYONGA Téléphor	Le Médecin Directeur de la Province Sanitaire de Gitega	Santé	
8. TWAHIRWA Jean Claude	Représentant du CPLS Gitega	Santé	
9. NYABENDA Daniel	Chef de Service Elevage à la DPPE	Elevage	
10. KANANI Félix	Inspecteur provincial des forêts	Forêts	
11. GATORE Glorioso	Coordinatrice du CDF	Action sociale et réinsertion	
12. BURIKUKIYE Charles	Coordonnateur Provincial des Régies Communales de l'Eau	Approvisionnement en eau potable et énergie	
13. HAKIZIMANA Pierre Claver	Conseiller à la Cour d'Appel de Gitega/Ancien Président du Tribunal de Grande Instance de Gitega	Justice	
14. NDUWAYO Joas	Représentant de la Ligue Itaka	Justice	
15. INTINHAZWE Jean Bosco	Inspecteur Provincial des Finances communales	Institutions financières	

16. NKESIIMANA Innocent	Chef régional du commerce intérieur	Commerce	
17. NDABAKENGA Daniel	Directeur de l'habitat rural	Habitat	
18. HATUNGIMANA Dieudonné	Coordonnateur provincial des métiers	Tourisme et hôtellerie	
19. NTADOHOKA Patrice	Ancien Conseiller Economique du Gouverneur de Gitega	Industrie	
20. NYARWENDA Pierre	Conseiller à la Direction Générale de l'Artisanat	Artisanat	
21. NIMUBONA Claude	Antenne Provinciale du Plan à Gitega	Tous les secteurs	
22. GITUNATI Josée	Administrateur de la Commune BUGENDANA	Monographie communale de Bugendana	
23. HAVYARIMANA Michel	Administrateur de la Commune MUTAHO	Monographie communale de MUTAHO	
24. NZEYIMANA Evariste	Administrateur de la Commune ITABA	Monographie communale de Itaba	
25. RUSURIYE Adèle	Administrateur de la Commune NYARUSANGE	Monographie communale de Nyarusange	
26. SINZINKAYO Venant	Administrateur de la Commune GISHUBI	Monographie communale de Gishubi	
27. BAMPORUBUSA Benjamin	Administrateur de la commune BUKIRASAZI	Monographie communale de Bukirasazi	
28. NIMBONA Venant	Administrateur de la commune MAKEBUKO	Monographie communale de Makebuko	
29. NTAARUTIMANA Fidès	Administrateur de la Commune BURAZA	Monographie communale de Buraza	
30. NGABIRANO Prosper	Administrateur de la Commune RYANSORO	Monographie communale de Ryansoro	
31. HABONIMANA Gaudiose	Administrateur de la commune GIHETA	Monographie communale de Giheta	
32. NAHIMANA Valentin	Administrateur de la commune GITEGA	Monographie communale de Gitega	